

LES CAHIERS PEDAGOGIQUES

Pour les professionnels du préscolaire

DESSIN, GRAPHISME

&

ECRITURE

Au préscolaire



Alliance de Travail
dans la Formation et l'Action pour l'Enfance
et pour la qualité de l'Education

SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
A. Les différentes activités graphiques au préscolaire	7
1. La définition des activités de dessin	7
2. La définition des activités de graphisme	8
3. La définition des activités d'écriture	11
B. Les bases physiologiques des activités graphiques	13
1. Les trois grandes lois du développement psychomoteur	13
2. La motricité globale	14
3. La motricité fine	15
4. La latéralisation	19
5. Le repérage dans l'espace	20
6. La discrimination visuelle	22
C. Le développement du geste graphique chez l'enfant	24
1. L'évolution des tracés spontanés de l'enfant	24
2. Les étapes de la genèse de l'acte graphique	25
D. Les activités de dessin	28
1. Les fonctions du dessin	28
2. Les différents types de dessins	29
3. Le rôle de l'éducateur	33

E. Le développement du geste graphique de l'enfant au préscolaire	36
1. L'acquisition des automatismes autour du geste graphique	36
2. L'adaptation des tracés à réaliser aux capacités des enfants	38
3. L'apprentissage de l'observation et la discrimination des graphies en prenant appui sur le langage	38
4. La motivation des enfants	39
5. Les étapes de l'apprentissage du geste graphique	39
F. La mise en place des ateliers de graphisme	45
1. L'organisation de l'atelier de graphisme	45
2. Les supports pour les ateliers de graphisme	45
G. Le graphisme décoratif	49
1. Exemples d'activités pratiques autour des poteries	50
2. Exemples d'activités pratiques autour d'œuvres d'artistes peintres	54
3. Le rôle de l'éducateur dans le développement du graphisme décoratif	59
4. La mise en place d'ateliers autonomes pour le graphisme décoratif	61
H. Le graphisme préparatoire à l'écriture	63
1. Les principes du graphisme préparatoire à l'écriture	63
2. Exemples d'activités pratiques pour les ateliers de graphisme préparatoire à l'écriture	66
3. Les tableaux des graphies constitutives des lettres	75

I. L'écriture au préscolaire	78
1. Quelques principes à retenir autour de l'écriture	78
2. Les compétences à développer au préscolaire autour de l'écriture	80
3. Description de la démarche de la séance d'écriture des lettres en moyenne et grande section	83
4. La progression de l'écriture à travers le choix des outils	87
5. Le rôle de l'éducateur durant les séances d'écriture	88
6. Les tableaux des lettres et des chiffres	89
BIBLIOGRAPHIE	92

INTRODUCTION

L'intérêt pour la trace laissée par un mouvement du corps ou par un outil qu'on manipule est profondément ancré chez l'être humain. Certains font même remonter cet intérêt à l'importance qu'avait pour les premiers êtres humains le marquage de leur propre territoire par quelques indices personnalisés.

La trace est donc une mémoire, inscrite dans l'espace, d'un acte passé. Elle est le témoignage que cet acte a effectivement eu lieu.

C'est à partir de la trace laissée par un poinçon ou un stylet sur de l'argile qu'a été inventée l'écriture par l'humanité. L'invention de l'écriture marque un tournant capital de notre histoire commune.

L'écriture a révolutionné le monde à travers les âges. De même, sa découverte et son apprentissage par l'enfant va transformer cet être en devenir et modifier en profondeur son rapport au monde. L'écriture est et restera une compétence majeure à acquérir malgré le bouleversement et les mutations occasionnés par les nouvelles technologies.

Les activités graphiques présentent un attrait profond pour l'enfant car elles plongent leurs racines dans l'histoire la plus ancienne de l'humanité.

Plus près de nous, si nous ouvrons les yeux sur le monde qui nous entoure, nous constatons que les productions graphiques y sont extrêmement développées. Dans la culture marocaine, arabo-musulmane et amazighe, l'expression graphique est florissante.

Les objets usuels traditionnels sont quasiment tous décorés de motifs graphiques plus beaux et plus variés les uns que les autres : assiettes, plateaux, bols, gargoulettes, pots, nattes, tapis, habits portent tous la trace de l'artisan (ou de l'artisane) qui les a créés et de la région du Maroc dont ils sont originaires.

Il en est de même des murs, des plafonds et des portes de certains monuments et de certaines maisons. Même le corps humain (visage, mains, pieds...) est embelli par les traces du henné ou du tatouage.

Cette richesse des productions graphiques propre à notre patrimoine constitue une véritable opportunité à saisir pour les activités graphiques à développer au cours du préscolaire.

Tout enfant éprouve, très tôt, un désir et un plaisir immenses à imprimer la trace de son geste sur un support quelconque que ce soit directement avec ses doigts ou au moyen d'un instrument. Ce geste spontané évoluera progressivement vers une plus grande maîtrise, laquelle sera fonction, d'une part, de la maturation naturelle des

capacités de l'enfant, d'autre part, de la richesse des activités graphiques proposées par son éducateur¹.

A partir de cette motivation et de ces possibilités, le préscolaire va permettre à l'enfant de développer les activités graphiques qui sont de trois types : le dessin, le graphisme et l'écriture.

Ce cahier pédagogique, va présenter tous les processus cognitifs que l'enfant va mettre en oeuvre à travers la pratique du dessin et des activités de graphisme, guidé par son éducateur, pour arriver en fin de préscolaire au geste d'écriture qui lui permettra d'écrire quelques mots.



Mains peintes
sur les parois d'une grotte
(Santa Cruz, Argentine)



Naissance de l'écriture sur une
tablette en argile
(Le Pays de Sumer, l'actuel Irak)

¹ Pour faciliter la lecture, nous utiliserons tout au long de ce document le mot éducateur qui inclut les éducatrices qui sont largement présentes dans le secteur préscolaire.

A. Les différentes activités graphiques au préscolaire

Il est désormais acquis que le dessin, le graphisme et l'écriture sont des activités différentes tout en ayant un point commun : elles sont de **nature grapho-motrice**. Ce sont **des tracés** qui nécessitent **l'usage d'un outil scripteur** et **d'une surface** pour les recevoir, très souvent un **support de papier**.

Ces trois activités peuvent éventuellement être présentes en même temps dans les productions des enfants. Toutes les trois mettent en œuvre la perception et la motricité mais chacune est porteuse d'une intention et d'une façon de faire différente, ce qui les rend proches sans que jamais elles ne soient confondues pour autant.

L'éducateur doit veiller à rendre visibles ces différences, afin qu'il n'y ait pas d'ambiguïté de compréhension pour les enfants.

1. La définition des activités de dessin

Le dessin une activité grapho-motrice qui procure beaucoup de plaisir au jeune enfant dans la mesure où son geste laisse une trace. C'est une création libre ou guidée de l'enfant dans le but de réaliser une représentation de ce qu'il voit ou de ce qu'il imagine.

Les activités de dessin sont généralement des moments que l'enfant apprécie car il les réalise librement et sans contraintes majeures.

Cependant, même si dessiner peut paraître une conduite banale, c'est pour l'enfant une activité complexe car elle coordonne des processus moteurs, cognitifs, sensoriels et émotionnels.

Il existe une étroite relation entre le dessin et l'écriture au niveau de la motricité fine et de la coordination oculo-manuelle.



2. La définition des activités de graphisme

Le graphisme et l'écriture sont deux activités distinctes. Ces activités se différencient par le fait que les lettres de l'écriture se prononcent et entrent dans la composition de mots qui ont un sens, alors que les exercices de graphisme se limitent à préparer l'enfant à acquérir les coordinations nécessaires pour être apte à réaliser correctement les gestes de l'écriture. Ils n'ont pas de sens en soi. Grâce au graphisme, l'enfant apprend des gestes qui seront utiles à la composition et à l'enchaînement des lettres.

Le graphisme permet de développer des activités qui aident l'enfant à construire des habiletés d'attention, de perception, d'anticipation du geste et de motricité. Toutes ces compétences vont être utiles pour la maîtrise du geste d'écriture.

Le graphisme s'inspire profondément de l'environnement du jeune enfant. C'est ce qui en fait toute sa diversité et sa beauté.

Les activités de graphisme puisent dans :

- ♦ Les modèles issus de toute la richesse du patrimoine : fer forgé, broderie, tapis, poterie, décoration au henné... afin de les reproduire avec justesse.
- ♦ Les modèles issus de la nature : feuilles, troncs d'arbres, fleurs, nuages, vagues, pelage, carapace, coquille, plumage, écailles des animaux...
- ♦ Les modèles issus des objets de l'environnement : échelle, ruban, tissus...
- ♦ Les modèles s'inspirent également des œuvres d'art.

Toutes ces activités participent à développer le sens de l'observation et de la précision chez le jeune enfant. Elles permettent d'exercer sa latéralité, son schéma corporel et sa préférence manuelle. Elles apprennent la posture de l'écriture, la tenue du scripteur, l'habileté perceptive et les gestes qui seront utiles à la composition et à l'enchaînement des lettres.



Au préscolaire, on distingue deux types d'activités de graphisme :

- ♦ Le graphisme décoratif : les motifs sont plutôt utilisés et exploités à des fins décoratives.
- ♦ Le graphisme préparatoire à l'écriture : les motifs produits sont exploités pour la construction de la forme des lettres.

Les différentes approches du graphisme selon les auteurs²

AUTEURS	APPROCHE DES ACTIVITES GRAPHIQUES
<p>AJURIAGUERRA J. & AUZIAS M. (1960)</p>	<p>Ces auteurs classent les activités graphiques pratiquées au préscolaire en deux catégories :</p> <ul style="list-style-type: none"> ♦ Les exercices moteurs et sensoriels qui sont travaillés au sein des activités physiques, de l'éducation manuelle et de toutes les activités sensorielles et perceptives. ♦ Les exercices grapho-moteurs qui regroupent les dessins libres ou décoratifs, les tracés libres ou dirigés allant jusqu'aux activités préparatoires à l'étude des lettres et à l'écriture. <p>L'action de l'enfant qui produit une trace est liée au rapport qu'il entretient avec son corps, sa motricité, en dehors de l'acte pur d'écriture.</p> <p>En effet, tracer dans l'espace, utiliser son corps afin de développer l'action et la perception, favorisent l'appropriation de signes graphiques ainsi que la forme des lettres.</p>
<p>LURÇAT L. (1983)</p>	<p>Cet auteur précise que l'anticipation du geste, et l'action intentionnelle du geste sont tout aussi importants que les aspects formels du signe graphique ou de la lettre.</p>
<p>ZERBATO-POUDOU M.T. (1998, 2000, 2004)</p>	<p>Cet auteur a réalisé une analyse critique des exercices de graphisme à l'école « maternelle » où l'aspect « langage écrit » est très souvent absent. Sa théorie repose sur le fait que les graphismes proposés sont trop souvent éloignés de l'activité d'écriture productive et offrent donc aux enfants une représentation de la tâche peu propice au savoir, puisqu'il s'agit de reproduire des morceaux qui mis bout à bout donneront une lettre.</p> <p>Pour l'auteur, relier graphisme-écriture à la production d'écrits et faire verbaliser l'enfant sont des activités nécessaires à la construction du sens des exercices proposés.</p>

² BRIQUET-DUHAZE S. <https://sophiebriquetduhaze.files.wordpress.com/2020/04/cours-c3a0-lire-graphisme-ecriture-s.-briquet-duhazc3a9.pdf>

3. La définition des activités d'écriture

Ce sont des activités **graphiques et linguistiques** dont les deux composantes sont indissociables.

En effet, l'écriture est une activité qui comporte :

- ♦ Un aspect dessin ou calligraphie des lettres
- ♦ Un aspect expression : transmission d'un message qui a une signification. Il s'agit d'amener l'enfant à comprendre que « *ce message écrit code en grande partie, non pas directement le sens, mais l'oral (la sonorité) de ce qu'on dit* ».

L'écriture est un apprentissage complexe qui ne peut être réduit à l'aspect graphique. Or, très souvent, c'est cet aspect de l'écriture qui retient le plus l'attention de l'éducateur. Pour qu'un enfant intègre toute la complexité du geste d'écriture, il ne suffit pas de transformer des traits en lettres, de multiplier les exercices de graphisme ni de transcrire de l'oral en signes écrits.

Lorsque l'enfant écrit, il doit prendre conscience qu'il reproduit des formes de graphismes arbitraires qui s'organisent selon les règles de l'espace de la page et ceux du système de **codage** propre à la langue écrite. L'écriture nécessite une activité symbolique et réflexive.

L'enfant utilise une gestualité formée et normée suivant ce code, en langue arabe ainsi qu'en langue française.

Le sens de l'écriture peut varier suivant la langue :

- ♦ En arabe de la droite vers la gauche
- ♦ En français de la gauche vers la droite



Entre 4 et 5 ans, l'enfant prend progressivement conscience que l'écriture est constituée de signes spécifiques. Il produit des pseudo-mots avec des pseudo-lettres, des lettres déformées ou de vraies lettres, parfois mêlées à des chiffres.

Par la suite, avec de l'expérience et avec l'aide de l'éducateur, il comprend progressivement qu'écrire n'est pas dessiner : ses productions d'écrits se détachent alors des caractéristiques du dessin pour intégrer les propriétés et les normes de l'écriture.

Pour conclure, rappelons l'importance de bien différencier chaque type d'activités graphiques.

- ♦ Le dessin et l'écriture ont la même origine dans l'histoire de l'humanité l'usage du geste pour laisser une trace afin de communiquer avec d'autres.
- ♦ Le dessin relève de l'imagination et de la création de l'artiste qui crée ses propres codes.
- ♦ L'écriture s'appuie sur un code conventionnel propre à une langue écrite.

Au préscolaire, l'enfant découvre le code de l'écriture à travers le traçage des lettres mais il faut veiller à ce que cette activité soit toujours en lien avec des mots chargés de sens (son prénom, les jours de la semaine, le titre de l'histoire...).

Tracer des lettres ce n'est pas faire une activité de graphisme. Le graphisme est une activité spécifique au préscolaire qui permet de mettre en place de nombreuses compétences perceptives et motrices qui seront réutilisées dans l'activité d'écriture.

FONCTION PERCEPTIVE	FONCTION MOTRICE	FONCTION SYMBOLIQUE	FONCTION SEMANTIQUE
GRAPHISME Production et reproduction de lignes, de formes, de motifs (arts décoratifs)			
DESSIN Représentation imaginaire et créative de personnes ou d'éléments de l'environnement			
ECRITURE Reproduction de textes selon les codes et les règles de la langue écrite utilisée			

Schéma³ des finalités des activités graphiques au préscolaire

Au préscolaire, l'enfant doit apprendre, lorsque son niveau de développement le permet, à écrire les lettres de l'alphabet (en arabe et en français) en automatisant les gestes grapho-moteurs qui lui faciliteront l'entrée dans l'écrit, dans le plaisir et en toute sécurité.

³ ZERBATO-POUDOU M.TH. Comment l'enfant devient élève ? Edition RETZ- 2000

B. Les bases physiologiques des activités graphiques

1. Les trois grandes lois du développement psychomoteur

Le développement psychomoteur de l'enfant est régi par trois grandes lois.

▶ La loi de succession

Le développement du bébé puis du jeune enfant suit un ordre précis. Son développement se fait :

- ♦ De la tête vers les pieds, grâce au contrôle de la musculature qui va de la zone la plus proche du pôle céphalique à la plus éloignée des extrémités de son corps. (Loi de développement céphalo-caudal)
- ♦ Du buste vers les extrémités des membres grâce au contrôle des muscles les plus grands aux plus petits, du plus proche de la moelle épinière au plus éloigné. (Loi de développement proximo-distal)

Les progrès du développement céphalo-caudal et du développement proximo-distal sont en constante interaction suivant la myélinisation descendante des faisceaux nerveux cortico-spinaux.

▶ La loi de différenciation

Le développement de la motricité du bébé puis du jeune enfant est d'abord globale, imprécise et involontaire. Elle va progressivement s'affiner grâce au passage d'une motricité réflexe à une motricité volontaire. Ainsi, petit à petit la motricité du jeune enfant va pouvoir s'affiner.

▶ La loi de variabilité

Le développement de la motricité du bébé puis du jeune enfant suit une progression individuelle qui évolue par cycle d'une manière non continue. Il traverse des phases de progressions, de stagnation et de régression...

Chaque enfant suit un rythme d'évolution qui lui est propre (selon les stimulations de son environnement) mais l'enchaînement des étapes est identique à tous les êtres humains.

Ces lois relatives au développement psychomoteur vont venir impacter le système locomoteur (motricité globale et motricité fine), l'organisation de la latéralisation et la discrimination visuelle qui sont tous impliqués dans le geste graphique.

2. La motricité globale

La motricité globale est l'ensemble des gestes moteurs qui assurent l'aisance globale du corps. Elle permet à l'enfant :

- ♦ D'acquérir l'équilibre, la coordination (des membres supérieurs, des membres inférieurs et des membres supérieurs et inférieurs associés), le tonus
- ♦ D'utiliser ses grands muscles afin de maîtriser certaines actions ou mouvements : s'asseoir, ramper, marcher, courir, grimper, sauter...
- ♦ De dominer ses activités corporelles de façon volontaire.

Jusqu'à trois-quatre ans, l'enfant a encore une motricité relativement indifférenciée et imprécise. Ses mouvements et ses gestes partent de l'axe du corps et n'ont pas une finesse et une précision suffisante au niveau des extrémités.

C'est l'épaule qui guide l'ensemble du mouvement. C'est pour cela que les mouvements de balayage sont fréquents chez le petit enfant. Ces mouvements ont l'épaule pour origine, ils sont de grande amplitude mais sans grande précision. Le contrôle des mouvements de la main, c'est à dire, la coordination entre l'épaule qui entraîne le mouvement et la main qui précise le geste en finesse, est encore en cours de développement.

Par ailleurs, si nous observons l'enfant d'âge préscolaire, nous constatons qu'il a un besoin impérieux de bouger. Il a toujours tendance à changer la position de son corps. C'est pour lui une grande contrainte de devoir rester assis alors qu'en dehors de la classe il est libre de ses mouvements.

La position assise, immobile, sur une chaise est donc assez contraignante pour le petit enfant car, n'ayant pas un développement suffisant de sa musculature dorsale ni une maîtrise suffisante de cette musculature, il y est mal à l'aise.

Quand l'enfant est assis sur un banc (sans appui pour son dos), son énergie musculaire se trouve presque entièrement mobilisée par l'effort qu'il fournit pour tenir en équilibre.

Par ailleurs, la stabilité des muscles du bras est encore en cours d'acquisition. Pour la compenser, l'enfant contracte intensément les muscles du bras et en particulier les muscles des doigts, qui doivent être sollicités pour l'acte graphique. Ceci crée une crispation sur l'outil tenu par la main. C'est ce qui explique que le mouvement graphique est peu contrôlé à cet âge.

Le développement de la motricité globale au préscolaire

L'éducateur accompagne le développement moteur des enfants en leur offrant des possibilités d'activités motrices et de jeux planifiés quotidiennement.

Ces activités vont permettre à l'enfant d'affiner sa motricité globale en devenant plus coordonnée dans la réalisation de ses mouvements.

Les exercices moteurs les plus propices au développement global sont :

- ♦ Les activités relatives au déplacement : marcher, courir, sauter, marcher à 4 pattes...
- ♦ Les activités relatives à la coordination des mouvements : lancer des objets, porter, tirer, pousser, manipuler et être en équilibre...

Le développement de la motricité globale impacte fortement le développement de la motricité fine.

3. La motricité fine

La motricité fine est l'ensemble des mouvements fins, précis et minutieux. Elle utilise certains petits muscles des doigts et des mains pour faire des mouvements précis afin de prendre et de manipuler de petits objets.

Pour manipuler les petits objets, l'enfant va devoir :

- ♦ Maitriser les gestes du poignet au cours des mouvements de rotation, d'extension et de flexion.
- ♦ Développer la force des muscles de sa main.
- ♦ Parvenir à bouger les doigts séparément l'un de l'autre.
- ♦ Adopter certaines positions voulues avec les doigts.
- ♦ Utiliser efficacement la pince pouce-index.
- ♦ Utiliser ses deux mains en même temps pour effectuer des tâches manuelles.

Ces mouvements sont indispensables au contrôle des gestes nécessaires dans les activités graphiques. Ils sont trop fins et trop complexes pour être acquis spontanément par l'enfant.

Le développement de la motricité fine au préscolaire

Au préscolaire, de nombreuses activités visant à développer la souplesse et le renforcement des muscles du poignet et des doigts peuvent être proposées.

Il s'agit des activités traditionnelles de découpage, enfilage, pâte à modeler, vissage/dévisage, coloriage...



D'autres activités s'appuient sur du matériel spécifique fabriqué par les éducateurs, à partir d'objets usuels peu coûteux.

Toutes ces activités manuelles qui visent à développer la motricité fine peuvent être pratiquées dans le cadre d'ateliers autonomes.

Un autre type d'activité cette fois-ci collective, visant le développement de la motricité fine, peut également être pratiqué à travers les jeux de doigts. Il s'agit d'un type particulier de comptines qui permettent tout en chantant ou en récitant de mobiliser les mains et /ou les doigts ... pour mimer le contenu des textes.





Les activités graphiques requièrent, en plus du développement de la motricité globale et de la motricité fine de l'enfant, des capacités spécifiques à leur réalisation :

- ♦ La stabilité musculaire au niveau de l'épaule, du coude, du poignet et des doigts ;
- ♦ La capacité de freinage volontaire du mouvement de la main ;
- ♦ Le contrôle du rythme et de la vitesse de réalisation des activités graphomotrices ;
- ♦ Le contrôle de la respiration au cours des activités graphomotrices ;
- ♦ La coordination oculomotrice.





C'est grâce au développement de sa motricité globale et de sa motricité fine que ses nouvelles compétences vont être entraînées à travers de multiples activités graphiques.

Nous présentons ci-dessous des exemples d'outils à fabriquer ou tout simplement à mettre à la disposition des enfants pour développer sa motricité fine.

Petite et Moyenne Sections

OUTILS POUR LA MOTRICITE FINE	MATERIEL	CONSIGNES	OBJECTIFS
	<p>Un bac Un emballage à œufs Des cuillères en bois Des noix ou des bouchons en plastique</p>	<p>Prendre une noix ou un bouchon en plastique avec la cuillère et le placer dans l'emballage à œufs</p>	<p>Muscler le poignet Coordination oculomotrice Concentration Adresse</p>
	<p>Un bac Un emballage à œufs Des pompons en laine</p>	<p>Prendre un pompon avec les doigts le placer dans l'emballage à œufs</p>	<p>Muscler tous les doigts de la main Coordination oculomotrice Concentration Adresse</p>
	<p>Un bac Des pinces à linge Des rouleaux en carton</p>	<p>Placer les pinces à linge sur le pourtour du rouleau en carton</p>	<p>Muscler la pince pouce-index Coordination oculomotrice Concentration Adresse</p>
	<p>Pâte à modeler Petits couteaux en plastique</p>	<p>Pétrir la pâte Faire des boudins Découper des petits morceaux Faire des formes graphiques</p>	<p>Muscler les poignets, les doigts, la paume de la main Concentration Adresse</p>

Moyenne et grande Sections

OUTILS POUR LA MOTRICITE FINE	MATERIEL	CONSIGNES	OBJECTIFS
	<p>Des fermetures éclair de différentes couleurs collées sur du carton</p>	<p>Ouvrir et fermer les fermetures</p>	<p>Muscler les poignets et les 3 doigts de la prise du scripteur Coordination oculomotrice Concentration Adresse</p>
	<p>De vieux CD Des pinces à linge</p>	<p>Placer les pinces à linge tout autour du CD</p>	<p>Muscler les poignets et les 3 doigts de la prise du scripteur Coordination oculomotrice Concentration Adresse</p>
	<p>Un carton 30x30cm Encoches découpées sur le carton pour faire des fentes Des bandes de carton de couleur</p>	<p>Faire passer la bande colorée à travers les fentes du carton pour réaliser un tissage</p>	<p>Muscler les poignets et les 3 doigts de la prise du scripteur Coordination oculomotrice Concentration Adresse</p>
	<p>Un rouleau Des élastiques de diverses couleurs</p>	<p>Enfiler les élastiques autour du rouleau</p>	<p>Muscler les poignets et les 3 doigts de la prise du scripteur Coordination oculomotrice Concentration Adresse</p>

4. La latéralisation

La latéralisation est l'utilisation préférentielle d'une moitié du corps : la droite ou la gauche. Cette prédominance fonctionnelle apparaît souvent et clairement à travers l'usage d'une main directrice.

Cette spécialisation du cerveau débute vers le 2^{ème} mois de vie et se construit progressivement avec une distribution préférentielle des fonctions au niveau des hémisphères gauche ou droit du cerveau. Rappelons que la partie droite du cerveau gère majoritairement la partie gauche de notre corps, tandis que l'hémisphère cérébral gauche pilote la partie droite de notre corps.

Ce long processus de latéralisation est propre à chaque individu. On estime que la latéralisation de l'enfant en droitier ou gaucher ne sera vraiment définitive qu'entre l'âge de 5 et 7 ans. La dominance latérale n'est pas limitée à la main, elle existe également pour les jambes, les yeux, et les oreilles. Presque tous les êtres humains (environ 90 %) sont droitiers quand ils utilisent des outils ou qu'ils font des gestes.

Les recherches les plus récentes⁴ montrent que les enfants qui sont « franchement » gauchers ou droitiers ont une bonne latéralisation cérébrale et n'ont aucune difficulté avec le langage et la motricité. Il est donc très important de respecter le côté dominant chez l'enfant pour le graphisme ainsi que pour l'écriture. Le processus de latéralisation est un phénomène qui favorise le développement de l'aisance corporelle ainsi qu'une certaine habileté.

En revanche, les enfants ambidextres, (c'est-à-dire qui utilisent indifféremment les 2 mains pour écrire) se heurtent à plus de difficultés dans le développement du langage et de la motricité. Dans ce cas, la latéralisation n'est pas une donnée toute faite : elle va se construire progressivement avec l'âge et avec les activités proposées. L'éducateur aide l'enfant à prendre conscience de l'aisance avec laquelle il réalise tel ou tel geste, selon la main ou le pied utilisés. En effet, il se peut que l'enfant soit droitier pour la tenue du crayon et gaucher pour taper dans le ballon.

Concernant les enfants gauchers

Lorsqu'on oblige un gaucher à écrire de la main droite, on parle de gaucher contrarié. C'est-à-dire que l'éducateur crée un conflit interne entre l'obligation de l'usage de sa main droite et la latéralité naturelle du jeune enfant. Certes, le cerveau peut s'adapter mais ce n'est pas automatique et cette contrainte imposée peut occasionner une fatigue supplémentaire, des maux de tête, des douleurs ophtalmiques...

⁴ FORRESTER G. Department of Psychological Sciences, Birkbeck, University of London United Kingdom

Tous ces maux peuvent constituer des obstacles aux apprentissages chez les gauchers : difficultés de concentration, difficultés de mémorisation voire un risque d'échec scolaire. Donc, encore une fois, il est important d'observer l'enfant et de respecter l'usage préférentiel qu'il fait de sa main droite ou de sa main gauche.

Les mesures pédagogiques spécifiques aux enfants gauchers

L'éducateur évite de placer un enfant gaucher à la droite d'un droitier afin que leurs coudes ne se touchent pas et viennent gêner leurs gestes au moment des exercices graphiques (Leurs coudes se retrouvent positionnés du même côté).



L'enfant gaucher doit être placé de manière à ce que son bras ne soit pas dérangé ou coincé par le geste de son camarade lorsqu'il l'utilise.

On peut également prévoir des ciseaux pour gauchers

Au cours des activités de graphisme, lorsque le support est une feuille ou une ardoise, l'éducateur suggère à l'enfant de tenir le support légèrement incliné vers la droite.

L'éducateur est attentif à la tenue du crayon. La main doit être en extension, cela signifie que les doigts peuvent facilement bouger et que le poignet ne forme pas un crochet.

L'enfant lui-même doit trouver des stratégies organisationnelles (place de ses outils, position des modèles à reproduire) qui lui sont confortables.

5. Le repérage dans l'espace

Il est fréquent de confondre la latéralisation et la capacité à se repérer dans l'espace. Même si le processus de latéralisation va influencer le repérage dans l'espace grâce à l'acquisition des notions spatiales : à droite/à gauche, ces deux compétences sont distinctes.

L'enfant doit savoir s'orienter dans son environnement pour repérer et disposer les signes graphiques qui sont eux-mêmes orientés et organisés dans l'espace de la feuille. Pour qu'il puisse reconnaître les caractéristiques de chaque signe sur la ligne et dans la page, leur orientation, il faut qu'il dispose de bons repères sur lui-même et sur son environnement, qu'il ait bien structuré l'espace et qu'il se soit familiarisé avec les notions de « l'espace-feuille ». Les notions de latéralité et d'organisation spatiale seront bien intégrées lorsque l'enfant les aura d'abord appréhendées avec son corps.

La différenciation droite/gauche se développe en deux étapes :

1. L'enfant apprend d'abord à distinguer la gauche et la droite sur son propre corps
2. L'enfant apprend à généraliser son apprentissage aux autres et aux objets.

Cette distinction sur son propre corps n'est généralement acquise par l'enfant qu'à partir de l'âge de quatre ans. Dans un premier temps, deux bracelets de couleurs différentes peuvent aider l'enfant à repérer sa main droite de sa main gauche.

Pour reproduire des formes graphiques (préparatoire à l'écriture) ou pour écrire des lettres de l'alphabet, il est nécessaire que l'enfant puisse s'orienter dans l'espace de la feuille :

- ♦ Du haut vers le bas,
- ♦ De la droite vers la gauche pour l'arabe
- ♦ De la gauche vers la droite pour le français

Un enfant qui n'a pas acquis cette double orientation dans son propre corps aura du mal à la mettre en pratique dans l'espace de la feuille de graphisme ou d'écriture.

Le développement des repères spatiaux

Pour accompagner l'enfant dans la construction de repères spatiaux, il existe de nombreuses activités ou jeux :

- ♦ Les comptines accompagnées de gestes relatifs aux notions spatiales (J'ai une main)
- ♦ Les jeux dansés accompagnés de déplacements ou de gestes relatifs aux notions spatiales (Il était une fermière, le Boogie-Woogie...)
- ♦ Les jeux d'orientation (jeux obligeant à réaliser un repérage spatial par rapport à un autre camarade)
- ♦ Les jeux de déplacement en suivant un code fléché
- ♦ Jacques a dit...
- ♦ Les puzzles

Progressivement, à travers les divers jeux l'enfant va construire ses repères, élaborer son schéma corporel et construire la représentation de son positionnement dans l'espace. Savoir s'orienter dans son environnement large va permettre à l'enfant d'acquérir des repères qu'il pourra transférer pour s'orienter dans l'espace de la feuille.

6. La discrimination visuelle

La discrimination visuelle est une compétence transversale indispensable à plusieurs domaines d'apprentissage au préscolaire et, plus particulièrement, à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. En effet, quand on pense à la multiplicité et à la complexité des formes des lettres de l'écriture, on comprend que, pour que l'enfant arrive à les discriminer et à les retenir dans sa mémoire, un long processus d'apprentissage soit nécessaire.

Reproduire une trace écrite présuppose que l'enfant est capable d'observer activement cette trace, de mémoriser son image, de la traduire en gestes graphiques pour la reproduire sur un support grâce à un outil scripteur.

Au départ, l'enfant voit les objets de manière globale, il ne distingue pas les détails. Au préscolaire, l'enfant va être entraîné à travers des activités et des jeux à distinguer les choses les unes par rapport aux autres avec précision. L'éducateur va demander d'observer attentivement (des objets, des posters, des personnages) pour repérer des similitudes ou des différences ...

Progressivement, l'entraînement à la discrimination visuelle va s'orienter vers des formes, des motifs, des signes plus abstraits. L'éducateur demande non seulement d'observer ces éléments graphiques mais aussi de les reproduire avec justesse.

Le but final est d'amener l'enfant vers la reconnaissance, la reproduction et la mémorisation des lettres et des chiffres. Il est important que l'enfant prenne l'habitude d'entraîner son œil à discriminer de plus en plus minutieusement afin de percevoir les détails les plus fins des lettres de l'alphabet arabe et français.

Ce traitement précis de l'information visuelle permettra d'obtenir une perception juste et une analyse fidèle pour la reproduction des tracés graphiques. Pour relever les informations pertinentes d'une trace à reproduire, l'œil doit être éduqué et entraîné à observer et à noter les particularités de la trace, le plus finement et le plus efficacement possible.

Le recours au langage est indispensable pour construire cette fonction visuo-cognitive. En demandant à l'enfant de verbaliser ce qu'il observe, en relevant les détails, en exprimant les ressemblances et les différences qu'il repère, en expliquant les stratégies de recherche qu'il utilise, l'éducateur l'aide à progresser et à enrichir son lexique indispensable à l'expression des propriétés des éléments observés.

Le développement de la discrimination visuelle

De nombreuses activités ludiques peuvent être proposées afin de développer la discrimination visuelle :



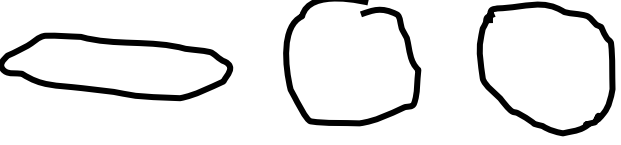

- ♦ Jeux de l'œil de lynx
- ♦ Jeux de loto (des objets, des animaux puis des formes, des lettres en arabe et en français)
- ♦ Jeux de bingo
- ♦ Jeux du portrait
- ♦ Jeux des ombres
- ♦ Jeux de lecture (reconnaitances de formes très semblables orientées dans des sens différents)
- ♦ Jeux de domino des graphismes
- ♦ Jeux de memory
- ♦ Jeux des erreurs sur deux posters identiques
- ♦ Jeux de l'intrus dans une série
- ♦ Etc.

Pour chacun de ces jeux, il est possible de construire une progression en faisant varier la dimension des images, le nombre d'éléments, en insérant des formes abstraites, des lettres, des nombres...

C. Le développement du geste graphique chez l'enfant

1. L'évolution des tracés spontanés de l'enfant

Les étapes de la genèse de l'acte graphique sont sensiblement les mêmes chez tous les enfants, quelles que soient leurs origines sociales, culturelles ou géographiques. Au départ, les traces graphiques laissées par l'enfant sont plutôt le témoignage de son activité motrice. L'enfant se laisse emporté par des mouvements incontrôlés qui partent de l'épaule. Puis, ces mouvements s'améliorent au cours de sa préscolarisation, grâce à la maîtrise des mouvements du coude, du poignet et des doigts auxquels vient s'ajouter le guidage de l'œil. Ses tracés deviennent des formes ou des lettres de mieux en mieux maîtrisées. Enfin, vient s'ajouter dans les tracés, l'intentionnalité du mouvement et l'acquisition de la trajectoire qui permettent l'entrée dans l'apprentissage de l'écriture.

Balayages latéraux et verticaux	 Deux groupes de tracés. Le premier groupe à gauche montre deux lignes horizontales parallèles, chacune avec des ondulations irrégulières. Le second groupe à droite montre deux lignes verticales parallèles, chacune avec des ondulations irrégulières.
Fuseaux	 Un tracé unique en forme de fuseau, allongé horizontalement, avec des bords irréguliers et des extrémités pointues.
Haricots, ellipses, cercles	 Trois tracés distincts. Le premier est un haricot allongé horizontalement. Le second est une ellipse. Le troisième est un cercle.
Boucles, hybrides, arabesques	 Trois groupes de tracés. Le premier groupe à gauche montre trois boucles simples et identiques. Le second groupe au milieu montre deux formes hybrides, ressemblant à des 'S' ou des '5'. Le troisième groupe à droite montre une arabesque complexe et enchevêtrée.

Ces tracés spontanés souvent qualifiés « de gribouillages » sont des indicateurs pour l'éducateur qui permettent de se rendre compte du niveau de l'enfant dans son développement du geste graphique (et de sa motricité).

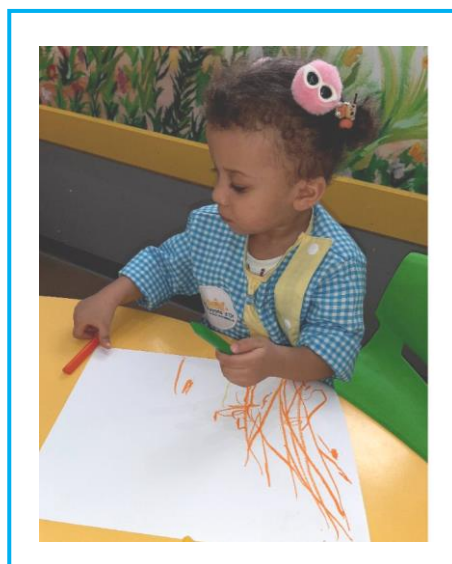
2. Les étapes de la genèse de l'acte graphique

Selon L. LURÇAT, il existe 3 grandes étapes dans la genèse de l'acte graphique :

1. Le niveau moteur
2. Le niveau perceptif
3. Le niveau représentatif

Le niveau moteur

L'enfant fait des tracés par des mouvements impulsifs et non contrôlés. Il ne cherche pas à laisser une trace. Son plaisir est dans le mouvement. Il tient l'outil scripteur à pleine main comme un quelconque objet. Ces tracés ne sont que le produit de ses mouvements moteurs. D'ailleurs, il est fréquent qu'il dépasse le cadre de la feuille et troue le papier.



Ses tracés sont horizontaux ou verticaux. La feuille est remplie de balayages horizontaux et verticaux. Puis, apparaissent les premiers fuseaux.

L'œil commence à suivre le mouvement de main mais ne guide pas encore...

Le niveau perceptif

Maintenant, l'enfant s'intéresse à ses tracés. Il commence à tenir l'outil scripteur en pince et à maîtriser la pression de sa main. Il est capable de tracer lentement et de freiner son geste.

Il respecte le cadre de la feuille.

Ses tracés sont des boucles et des ronds.

Puis apparaissent les soleils et l'inversion de la rotation des ronds et des boucles.

L'intention de représenter n'est pas encore présente chez l'enfant.



L'œil de l'enfant suit le mouvement de sa main et commence à guider son geste.

Le niveau représentatif

A ce stade, l'enfant commence à donner une signification à ses productions. La prise du scripteur en pince s'affine. Sa latéralisation se manifeste. Il contrôle mieux la pression du scripteur ; ainsi que la vitesse, l'amplitude, et la direction des tracés.

Sa motricité fine s'améliore permettant des tracés miniatures. Les tracés sont riches et nombreux, ils se diversifient, se compliquent davantage et se combinent entre eux. L'enfant est capable de reproduire fidèlement la majorité des tracés.



Lors de ce dernier stade de développement, l'enfant est en mesure d'intérioriser les formes et de produire des tracés de plus en plus précis. Il opère un décalage spatial par rapport au modèle, qui devient une représentation mentale.

Les réalisations figuratives prennent le pas sur les tracés non-figuratifs qui sont plutôt utilisés pour décorer ses productions.

Selon L. LURÇAT, ces trois niveaux de maturation moteur, perceptif et représentatif sont à prendre en considération dans le développement de l'acte graphique pour parvenir à l'écriture.

L'étape la plus importante dans cette évolution de l'enfant se situe au moment où celui-ci donne du sens à ses tracés. C'est à travers la verbalisation, qui doit être largement encouragée par l'éducateur, que cette recherche et construction de sens des productions de l'enfant s'installent. C'est ce qui va amener l'enfant à bien différencier les activités de dessin de celles d'écriture.

L'enfant oriente les formes figuratives vers le dessin et comprend que les tracés codifiés sont réservés à l'écriture.

D. Les activités de dessin

1. Les fonctions du dessin

Dessiner consiste à exécuter des mouvements de la main avec l'aide d'un outil ou d'une matière pour tracer ou représenter une forme visible sur un support (papier ou autre). Au préscolaire, il s'agit d'une activité extrêmement riche et complète qui d'une part, témoigne du niveau de développement de l'enfant et d'autre part, participe à son développement.

Le dessin est bien plus qu'un acte grapho-moteur, c'est pour l'enfant, au fil de son évolution et de sa maîtrise du geste un moyen d'expression de son vécu, de ses émotions et de son imagination.

Avant de parvenir à dessiner de façon figurative, l'enfant doit pouvoir intégrer sa perception du monde sous forme de représentations mentales.

La représentation mentale est une image interne spécifique à l'enfant. Celui-ci l'a construite grâce à ses observations ou à son ressenti à partir de son vécu et de son expérience singulière.

Dessiner c'est traduire graphiquement l'élaboration d'une représentation mentale. Ainsi l'activité de dessin débute par une intention qui lui confère du sens, intention qui doit être concrétisée par l'exécution motrice en coordonnant les gestes avec la vue.

Par le dessin libre, l'enfant cherche à traduire ses représentations mentales. Le dessin lui permet de découvrir et d'expérimenter divers outils et procédés et de les mettre au service de son imagination et d'une intention de représentation et d'expression.

Le dessin est le langage naturel du jeune enfant, c'est une expression écrite spontanée. C'est un processus de pensée, un moyen d'apprendre et d'approfondir sa connaissance du monde, en même temps que se développe sa fonction symbolique.

Chez l'enfant, il existe souvent un décalage entre l'intention et la production graphique du fait de ses capacités motrices et oculo-manuelles.

Pour que l'adulte saisisse l'intention graphique de l'enfant, il est généralement nécessaire que celui-ci fournisse quelques explications. C'est ce qui se passe lorsque l'éducateur prend le temps de questionner l'enfant sur ce qu'il a voulu dessiner. Heureusement, le jeune enfant ne s'encombre pas de jugement concernant le réalisme de ses productions.



Son dessin est à la fois figuratif (il cherche à représenter quelque chose) et réaliste (il donne une traduction graphique des caractères visuels de l'objet représenté). L'enfant dessine à partir de modèles internes et selon son habileté grapho-motrice. Le contrôle oculomoteur va évoluer parallèlement à son âge.

2. Les différents types de dessin

Les types de dessins d'enfants sont nombreux.

Généralement, l'enfant cherche à représenter graphiquement le monde qui l'entoure. Ses sources d'inspiration dépendent de multiples influences relevant de ses conditions concrètes de vie : l'environnement physique et géographique, les traditions sociales et la culture locale.



L'éducateur au préscolaire favorise la pratique du dessin en organisant régulièrement des séances dédiées à cette activité.

On peut distinguer trois types d'exercice autour du dessin :

- ♦ Le dessin du bonhomme qui peut être pratiqué chaque mois et qui permet d'apprécier l'évolution du schéma corporel chez le jeune enfant. Ce travail de construction du schéma corporel se fait à travers d'autres activités (langage : connaître le nom des parties de son corps, jeu dansé ...)

- ♦ Le dessin libre pour favoriser l'expression spontanée de l'imaginaire de l'enfant.
- ♦ Le dessin avec consignes en lien avec le thème en cours, le personnage principal d'une histoire racontée en classe, une fête... Ce dessin, par les détails qu'il comporte, témoigne de la compréhension que l'enfant se fait de la situation représentée.

Le dessin du bonhomme

Dès le mois de septembre, l'éducateur instaure un rituel du dessin : il demande à l'enfant de dessiner un bonhomme.



Chaque mois, l'enfant doit dessiner un bonhomme de façon relativement libre, puisque seul le thème (le bonhomme) et le support (demi feuille) lui sont imposés. La production est ensuite collée dans un cahier individuel « le cahier du bonhomme » qui rassemblera tous les dessins du bonhomme de septembre à juin ou déposé dans son dossier en notant bien la date de la réalisation. Ainsi, mois après mois, l'éducateur et l'enfant peuvent constater que les détails du personnage deviennent de plus en plus précis et figuratifs.

Pour les enfants qui rencontrent des difficultés, avant de commencer à dessiner, l'éducateur peut les soutenir :

- En verbalisant les étapes à suivre
- En nommant et montrant les différentes parties du corps.

L'objectif de cette activité est d'amener l'enfant à représenter, de façon de plus en plus précise, le corps humain mais aussi de maîtriser son geste lors de la réalisation de ce dessin.

Le dessin libre

L'éducateur laisse à l'enfant la liberté de dessiner ce qu'il veut. Cette liberté inscrit l'activité de dessin dans une dimension ludique de plaisir et peut même offrir une valeur thérapeutique. L'enfant dessinateur exprime un message en rapport avec son histoire personnelle et/ou des préoccupations présentes, passées ou futures.

Ce type de dessin offre une grande part d'initiative à l'enfant puisque tout vient de lui, il choisit :

- Le thème de son dessin
- Les outils scripteurs (crayon de couleur, feutres, crayons à papier, stylos...)

Le dessin libre permet également à l'enfant d'exprimer son imaginaire et ses images mentales.

Certains enfants sont mal à l'aise avec cette liberté et ne savent que faire. L'éducateur peut leur suggérer de dessiner quelqu'un ou quelque chose qu'ils aiment. Il peut également permettre à ces enfants de faire un tour dans la classe pour observer ce que les autres enfants font.

Cette activité peut être proposée à différents moments de la journée :

- A l'accueil, en attendant que tous les enfants arrivent en classe,
- Après une activité en attendant que tous les enfants finissent l'activité en cours (activité de délestage),
- Lors d'une activité en atelier autonome (sans consigne et sans la présence de l'éducateur)

L'éducateur se montre curieux vis-à-vis des dessins produits par les enfants.

Il les encourage à expliquer le contenu de leur dessin, la motivation du choix des outils scripteurs...



Il peut également leur suggérer de compléter un dessin libre en leur donnant quelques pistes pour enrichir leurs productions. Par exemple : où se trouve le chat que tu as dessiné ? Est-ce que c'est pendant le jour ou pendant la nuit ? Est-ce que ce chat est tout seul ?

Il n'apporte aucun commentaire sur la conformité du dessin. Il se contente de commenter en suggérant des éléments marquants pour permettre à l'enfant de progresser.

L'objectif de cette activité est de donner envie à l'enfant de dessiner, d'inventer, de raconter son univers mental et de construire une représentation de plus en plus figurative de son environnement. Cela conduit l'enfant à développer son attention, à raconter à travers la trace laissée.

Le dessin avec consigne

Ce type de dessin est basé sur une consigne déterminée par l'éducateur. Les dessins dirigés intègrent les contraintes fixées par son éducateur (consigne, support, outil...)

Généralement le dessin est en lien avec le vécu de la classe : le thème du projet d'activités, le contenu de l'histoire déclenchante, la séance d'éveil scientifique, l'étude d'une œuvre d'art...

L'éducateur peut demander de dessiner :

- Un objet (le camion des pompiers, l'avion, la maison...)
- Un personnage (personnage principal de l'histoire),
- Un animal (un escargot, un chat, un papillon...)
- Un élément de la nature (une feuille, une fleur...)
- Une situation (comparable à celle présentée dans l'histoire)
- Un paysage (la campagne, la ville, la montagne, la mer...)
- Une action (Une étape particulière de l'activité motrice qui vient d'être réalisée)

Le dessin peut également être en lien avec le vécu de l'enfant

- Dessine ce que tu as fait ce week-end
- Dessine ta famille

L'éducateur peut dans cette activité aider l'enfant à progresser vers des dessins plus précis et plus figuratifs en l'accompagnant par des questions ou en guidant son observation.

Il peut également, dans un atelier dirigé, exposer les dessins des enfants afin que d'abord ils observent ce que chacun a produit, à partir d'une consigne commune. Puis, chaque enfant vient expliquer devant le groupe les détails de ce qu'il a voulu dessiner et éventuellement répondre aux questions de ses camarades.

L'objectif de cette activité, selon la consigne donnée, est l'occasion pour l'éducateur d'évaluer chez l'enfant :

- Sa capacité à suivre la consigne donnée
- Sa compréhension des contenus d'une histoire ou du thème en cours

- Sa capacité à observer et à prélever les détails sur le monde qui l'entoure
- Son aisance graphique
- Sa capacité à raconter à partir de sa production.

2. Le rôle de l'éducateur

L'éducateur propose un environnement riche et stimulant qui nourrit les sources d'inspiration des enfants. Dans les activités, il guide l'attention des enfants afin d'observer des éléments importants.

Il est attentif à l'évolution et l'attitude de chacun. Ses observations lui permettent de répondre aux enfants en fonction de leur besoin et de proposer des prolongements pertinents.

De manière générale, quel que soit le type de production demandée aux enfants, l'éducateur doit :

▶ Encourager la verbalisation des enfants sur leurs dessins

L'éducateur encourage l'enfant à exprimer verbalement ses intentions de représentation. Il manifeste ainsi un intérêt pour la personnalisation du dessin de chaque enfant.

Par exemple

- *Qui est ce personnage que tu as représenté ?*
- *Il a quelque chose dans sa main, qu'est-ce que c'est ?*

L'éducateur valide les intentions de l'enfant.

Par exemple

Un enfant dit : « Regarde ce que j'ai dessiné. » Il a besoin de la reconnaissance de l'éducateur sur ses intentions de représentation.

▶ Varier les supports et les outils

Pour ces activités de dessin, l'éducateur peut varier les supports (feuille, carton, tableau de la classe...) ainsi que les outils (crayons de couleurs, feutres...).

▶ Accompagner le développement des dessins des enfants

L'éducateur accompagne l'évolution du dessin de l'enfant. Il joue un rôle d'étayage à travers ses suggestions.

Par exemple

Pour aider l'enfant à compléter un détail dans le dessin du bonhomme

- *Comment fait ton bonhomme pour manger ?* (Pour suggérer à l'enfant d'ajouter une bouche)
- *Comment fait ton personnage pour marcher ?* (Pour suggérer à l'enfant d'ajouter les jambes)
- *Comment fait ton personnage pour marquer un but ?* (Pour suggérer à l'enfant d'ajouter les pieds)

Pour aider l'enfant à ajouter des détails dans le contexte de son dessin

- *Où est-il ton bonhomme ?* (Pour suggérer à l'enfant d'ajouter le décor)
- *C'est quel moment de la journée ? Quel temps fait-il ?* (Pour suggérer à l'enfant d'ajouter le soleil, les nuages, la lune...)

Face à un enfant qui n'arrive pas à dessiner, l'éducateur peut le prendre par la main pour aller observer ce que dessinent ses camarades.

► Mettre en valeur les productions des enfants

A la fin de l'activité, l'éducateur peut afficher les productions des enfants et organiser un temps de langage pour comparer et analyser les dessins et leurs détails.

Ce n'est en aucun cas une séance d'évaluation, il s'agit de permettre à l'enfant de relier ses gestes au résultat produit. Tous les dessins doivent comporter le nom de l'enfant et la date de leur réalisation et être rangés dans son dossier. L'éducateur peut également mettre en place un cahier de dessins libres.

Les dessins vont permettre de témoigner des progrès de l'enfant (par rapport à lui-même). En effet, progressivement, son observation s'affine et il est en mesure de percevoir des détails, ses gestes aussi vont être mieux maîtrisés. Le développement de ces compétences, guidées par l'éducateur, vont lui permettre de perfectionner ses dessins qui deviendront de plus en plus figuratifs.



Les activités de dessin vont permettre à l'enfant de créer des liens avec les activités de graphisme en réutilisant les apports que l'éducateur lui propose durant les séances. Il s'agit à la fois d'apports de contenus (nouvelles formes graphiques) et d'apports de savoir-faire (observation, habiletés graphomotrices).

Ainsi, l'enfant progresse dans sa capacité à représenter le monde à travers son dessin.

A RETENIR

Le dessin est une activité graphique qui permet à l'enfant de représenter ou de suggérer des personnages, des animaux, des objets, des paysages, des idées, des sensations... sur des supports variés à l'aide de multiples outils scripteurs.

Le dessin favorise le développement du geste grapho-moteur tout en permettant à l'enfant de développer son imagination, sa sensibilité et son esprit créatif.

E. Le développement du geste graphique de l'enfant au préscolaire

Au préscolaire, les activités de graphisme vont avoir trois grandes fonctions :

- ♦ Le développement du geste graphique de l'enfant ;
- ♦ La production du graphisme décoratif qui va s'apparenter, peu à peu, avec le graphisme/dessin libre et les activités créatives ;
- ♦ La production du graphisme préparatoire à l'écriture qui va permettre à l'enfant de faire des liens entre les formes entraînées au cours des exercices graphiques et les lettres d'écriture. Cette production va conduire l'enfant à l'écriture codifiée des lettres puis des mots.

Les séances de graphisme sont organisées quasi quotidiennement au préscolaire, elles font l'objet d'une programmation et d'une progression spécifiques⁵ selon le niveau des enfants. Elles peuvent se dérouler dans des ateliers dirigés par l'éducateur ou dans des ateliers autonomes.

Les activités qui sont proposées visent à développer :

- Les habiletés graphomotrices : posture, tenue du scripteur, maîtrise du geste, reproduction de formes, enchaînement de formes, direction...
- Les habiletés de perception visuelle : observation, discrimination, initiation puis contrôle du geste graphique, mémorisation du tracé, orientation...
- La verbalisation : description des tracés, usage d'un vocabulaire précis

1. L'acquisition des automatismes autour du geste graphique

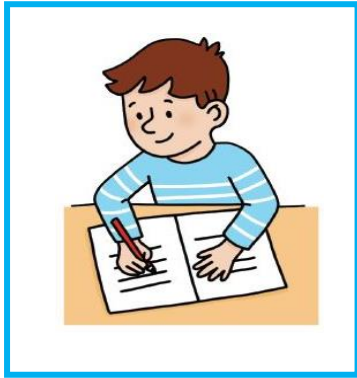
La posture

L'éducateur veille à l'apprentissage d'une posture correcte du corps avant de débiter

- ♦ L'enfant est assis sur une chaise adaptée à sa taille (ni trop haute, ni trop basse) pour lui permettre de poser ses pieds bien à plat sur le sol.
- ♦ L'enfant doit se rapprocher suffisamment de la table sur laquelle il va faire les tracés.
- ♦ Le dos de l'enfant est droit, légèrement penché vers l'avant.



⁵ Voir : Référentiel de compétences et progressions des apprentissages au préscolaire



- ♦ L'enfant repose son coude et ses deux avant-bras sur la table.
- ♦ L'enfant pose sa main non dominante sur sa feuille pour qu'elle ne bouge pas.

L'éducateur verbalise les différents éléments de cette posture, à chaque séance, afin d'aider l'enfant à en prendre conscience. En effet, l'acquisition d'une bonne posture permet de diminuer l'effort musculaire postural des muscles du dos et des épaules, libère le bras et facilite les mouvements au niveau de la main.

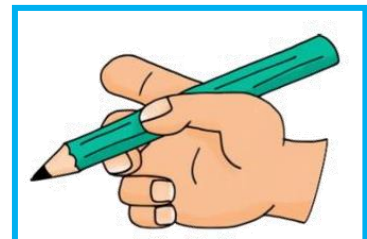
Cette posture lui sera utile toute sa vie pour le dessin, pour le graphisme ainsi que pour l'écriture.

La tenue de l'outil scripteur

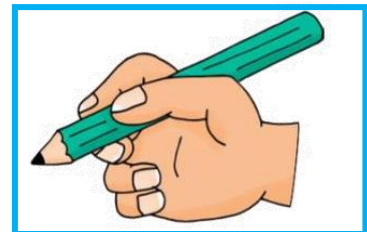
L'éducateur veille à la manière dont chaque enfant saisit son crayon pour faire des tracés.

Pour écrire 3 doigts sont impliqués : le pouce, l'index et le majeur aussi bien pour les droitiers que pour les gauchers. La démarche de saisie du crayon est exactement identique : le droitier tient le crayon avec sa main droite tandis que le gaucher le tient avec sa main gauche.

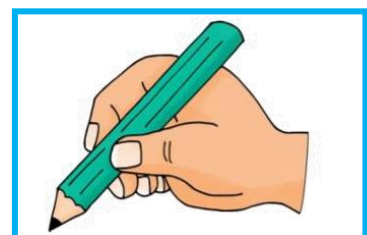
- ♦ L'enfant doit saisir le crayon entre le pouce et l'index.
- ♦ L'index n'est ni très près, ni trop loin de la mine.



- ♦ L'annulaire vient se mettre à la bonne place et sert d'appui.



- ♦ L'index sert de guide. Le poignet ne forme pas un crochet.
- ♦ La main est sous la ligne des tracés.



La tenue correcte du scripteur est rappelée avant chaque exercice. Au préscolaire, il est important de mettre en place les automatismes corrects.

Une mauvaise tenue du crayon va se répercuter, par la suite, sur la qualité de l'écriture ainsi que sur la rapidité à écrire.

2. L'adaptation des tracés à réaliser aux capacités des enfants

L'éducateur tient compte du niveau de maturation de chacun des enfants. Il observe avec attention les habiletés que les enfants maîtrisent ou pas et il adapte les exercices graphiques en conséquence.

Les points de vigilance sont les suivants :

- ♦ Maîtrise des gestes fins
- ♦ Installation de la latéralisation
- ♦ Capacité d'observation
- ♦ Reproduction fidèle des formes
- ♦ Contrôle du freinage et de la direction
- ♦ Respect des tracés et des trajectoires
- ♦ Respect des proportions des formes et de leur enchaînement
- ♦ Orientation dans l'espace de la page (en haut/en bas ; à gauche/à droite)

L'éducateur peut décider de créer des ateliers de graphisme avec des groupes de niveaux afin de donner le temps aux enfants de s'exercer et de développer leurs compétences motrices et cognitives.

3. L'apprentissage de l'observation et la discrimination des graphies en s'appuyant sur le langage

L'observation est un exercice qui s'apprend. L'éducateur aide les enfants à construire les mécanismes de l'observation : focaliser son attention sur une petite partie de l'environnement, prendre le temps de fixer son attention sur les détails à percevoir, s'arrêter de bouger et de parler... Puis, mettre des mots sur le graphisme observé en utilisant un vocabulaire déjà connu ou à l'aide des remarques (quelquefois des gestes) des enfants, l'éducateur va apporter un nouveau vocabulaire précis qui permet de compléter la description.

L'éducateur va tracer le graphisme devant les enfants, en donnant un vocabulaire précis avec des prépositions (au-dessus, au-dessous...), des directions (vers la droite, vers le haut.) de l'espace classe et de la feuille. Un aller-retour entre l'objet observé et le tracé aide l'enfant à affiner son observation et sa compréhension des

détails. Ceci peut lui permettre de voir des éléments qu'il n'avait pas vu au premier coup d'œil.

L'éducateur encourage les enfants à faire des comparaisons entre les graphismes, à exprimer les ressemblances et les différences.

Exemple : la spirale c'est comme le rond mais tu ne le fermes jamais.

L'éducateur utilise des verbes précis tels que : anticiper, freiner, arrêter, reprendre, tracer, reproduire... qui vont être utiles tout au long de l'année.

4. La motivation des enfants

Afin de maintenir la motivation des enfants, l'éducateur leur propose un vaste choix de matériaux et de supports issus de l'environnement direct de l'enfant (graphisme sur un vêtement, graphisme sur des objets présents dans la classe, grille des fenêtres de la classe...), du patrimoine (graphismes des poteries, des tapis, des broderies) du monde de l'art (graphismes prélevés sur des tableaux de maîtres) ou encore de la nature (graphismes issus de paysages, des coquillages, des écorces d'arbres, de feuilles...)

Cette diversité des supports évite la lassitude et entretient l'observation de l'enfant en éveil sur le monde qui l'entoure.

L'enfant a également besoin du regard positif et encourageant de l'adulte sur ses productions. L'éducateur encourage l'enfant à s'appliquer dans la réalisation de ses activités graphiques et l'aide à prendre conscience de son efficacité personnelle.

Il valorise le travail et les productions de l'enfant en les exposant sur les murs de la classe.

5. Les étapes de l'apprentissage du geste graphique

En tenant compte des étapes d'apprentissage qui ont été développées grâce aux neurosciences cognitives, l'éducateur met en place 5 étapes fondamentales qui vont permettre à l'enfant de passer par des situations libres de découverte des tracés graphiques à d'autres plus guidées qui sont celles de l'assimilation des gestes et des tracés graphiques jusqu'à leur automatisation.

Ces étapes sont les suivantes :

- ♦ La découverte
- ♦ L'entraînement et le perfectionnement
- ♦ La consolidation
- ♦ Le réinvestissement
- ♦ La systématisation / automatisation

Chacune des étapes a une durée variable qui est fortement conditionnée par les capacités d'apprentissage des enfants.

▶ La découverte

L'éducateur organise des situations concrètes pour faire découvrir des lignes et des formes graphiques aux enfants dans leur environnement afin de les observer, les toucher, et de pouvoir dire ce qu'ils voient ...

Dans les premières tentatives de reproduction des formes graphiques observées, l'éducateur va laisser les enfants libres. Ainsi, l'éducateur va pouvoir repérer les capacités d'observation et d'analyse des enfants à partir de ce que leurs tracés ont retenu.

La comparaison des productions des enfants va permettre de proposer de nouvelles procédures pour se rapprocher de la forme qui sert de modèle.

▶ L'entraînement et le perfectionnement

De multiples essais vont être nécessaires pour respecter la procédure choisie en vue de réguler les tracés.

Les enfants vont s'entraîner à reproduire ce qu'ils ont vu, touché et décrit. Leurs multiples reproductions pourront être faites à l'aide de diverses matières (sable, semoule, pâte à modeler, cordes souples...). Les enfants vivent cette étape de manière concrète, en manipulant et touchant les formes puis en les réalisant avec les matériaux disponibles. Ils pourront observer et commenter à partir de leurs productions libres et de leurs trouvailles spontanées.



Ensuite, ces graphismes seront reproduits sur un plan vertical en variant les outils utilisés (pinceau, rouleaux, feutres, craies...). Les enfants entraînent leurs sens (vue

et toucher) et leur geste graphique en manipulant divers matériaux et objets et en diversifiant les positions de leur corps.



A cette étape, l'éducateur peut proposer des pistes graphiques. Elles sont généralement plastifiées et effaçables, les enfants utilisent leurs doigts, leurs feutres rebouchés puis les feutres non permanents pour suivre le tracé de la piste.

Les enfants sont encouragés à revenir sur leurs productions afin d'en modifier la grandeur (l'agrandir ou la réduire).

Les enfants peuvent également vivre ces formes graphiques à travers leurs corps ou grâce à des constructions en relief.



► La consolidation du geste graphique

Les enfants réalisent de nombreuses activités avec des dispositifs et des outils variés pour consolider l'apprentissage.

Cette étape nécessite la verbalisation des procédures de réalisation de chaque graphie. Les enfants les comparent, les essayent, retiennent la plus pertinente et s'entraînent à la répéter jusqu'à la régulation du geste et son automatisation.

L'enfant pourra alors stabiliser ce geste graphique sur une surface stable et solide.

Plus l'enfant deviendra habile dans le tracé du graphisme et plus il sera possible de réduire l'espace de ce tracé.



► Le réinvestissement

Le renforcement de l'apprentissage des gestes graphiques est favorisé par leur réinvestissement dans de nouvelles activités et par l'exploration de nouvelles organisations spatiales et de nouvelles compositions.

Les tracés déjà travaillés sont repris, améliorés, valorisés et utilisés dans de nouvelles réalisations sur des plans horizontaux.



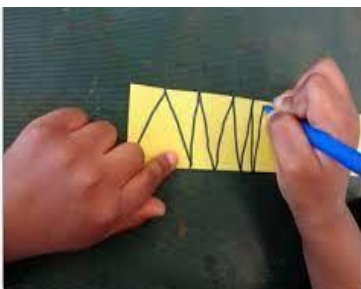
Traçage de lignes entre des bandes de papiers colorées



Traçage d'une alternance de lignes horizontales et verticales

► Le perfectionnement et la systématisation

C'est la capacité de transformer les graphismes acquis en fonction de critères définis par l'éducateur (la couleur, la taille, la position...) L'enfant reproduit les graphismes sur des supports différents en respectant différentes orientations avec de plus en plus de précision, de rigueur et de minutie.



Le déroulement de ces étapes sera toujours globalement identique aussi bien dans les activités de graphisme que dans les activités d'écriture. **Il est cependant à noter que dans le graphisme préparatoire à l'écriture et dans l'écriture, c'est l'éducateur qui définit d'emblée les normes du tracé.**

A RETENIR

La démarche pédagogique pour l'acquisition du geste graphique nécessite :

La mise en place d'activités permettant l'observation, la description, l'analyse de la trace, la comparaison et de multiples essais de reproduction.

Elle s'appuie sur la transversalité des apprentissages et la création de liens entre les champs disciplinaires : Education motrice, psychomotricité, langage oral et arts plastiques.

Le but final est de permettre à l'enfant d'arriver à un geste volontaire et maîtrisé pour tracer n'importe quelle forme qu'il aura anticipée.

C'est une automatisation du geste qui suppose une organisation cognitive de l'action, son anticipation et sa mémorisation.

F. La mise en place des ateliers de graphisme

1. L'organisation de l'atelier de graphisme

Les ateliers de graphismes vont être matérialisés par une table collective ou des tables individuelles qui seront regroupées afin que les enfants puissent s'asseoir et produire des graphismes sans se déranger mutuellement dans leurs gestes.

Les ateliers de graphisme doivent être placés dans un espace de la classe bien éclairé. L'éclairage doit venir de devant ou de sur les côtés de l'enfant pour être optimum. L'éclairage naturel est toujours préférable à l'éclairage électrique.

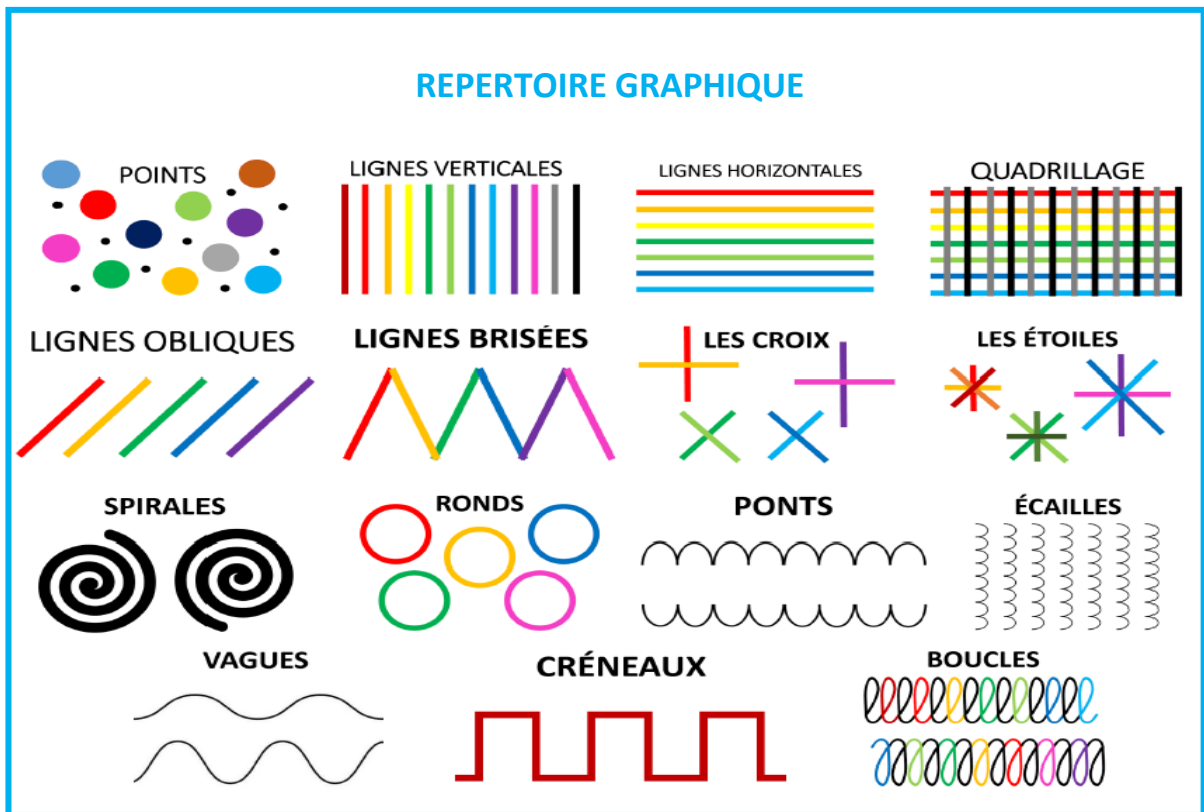
Ces ateliers sont des espaces où les enfants peuvent s'exercer soit librement soit en suivant une consigne qui a été donnée par l'éducateur mais qu'ils peuvent exécuter de manière autonome.

2. Les supports pour les ateliers de graphisme

Dans cet espace consacré au geste graphique, les supports mis à la disposition des enfants sont multiples. On peut trouver :

- ♦ Des référentiels ou des répertoires de graphismes pour l'arabe et le français qui se construisent au fil des découvertes des enfants.
- ♦ Des pistes graphiques pour permettre à l'enfant de suivre les tracés avec son doigt ou avec le crayon. Ces pistes entraînent l'enfant en lui permettant de développer la maîtrise du geste en suivant une trajectoire précise.
- ♦ Des outils scripteurs variés et divers avec des diamètres plus ou moins larges, des mines plus ou moins dures...
- ♦ Des supports nombreux de tailles et de formes diverses.
- ♦ Des objets décorés de graphismes différents comme des bols, des assiettes, des tissus, des tableaux qui serviront de source d'observation et d'inspiration pour les enfants.
- ♦ Des images et des photos de l'environnement représentant des graphismes divers qui serviront également de source d'observation et d'inspiration pour les enfants.

Exemples de matériel didactique pour l'atelier de graphisme

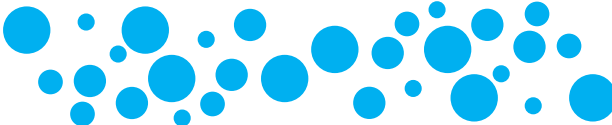
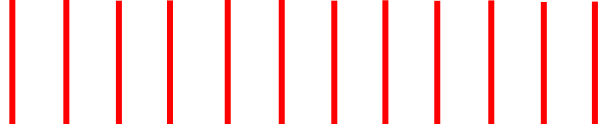
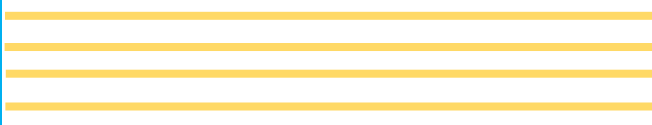

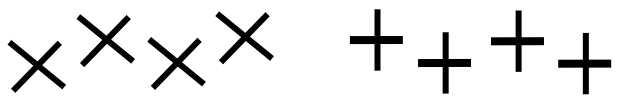



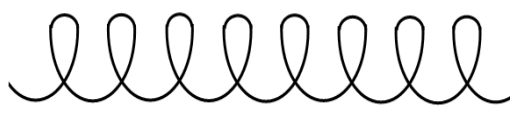




**Pistes graphiques rugueuses
En papier abrasif**



**Pistes graphiques effaçables
Sur feuille en plastique**

أمثلة على الدلائل الرسومية

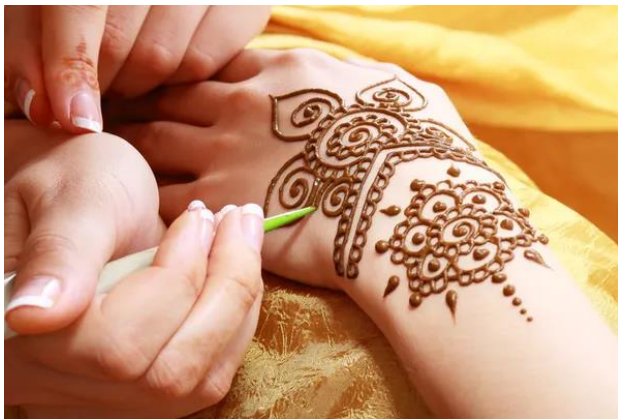
	النقاط
	الخطوط العمودية
	الخطوط الأفقية
	الخطوط المائلة
	الخطوط المتقاطعة
	الدوائر
	الجسور
	المثلثات
	الحلقات
	العصي
	الحزلونيات



**Répertoire de graphismes
En pâte à modeler**



**Cartes de graphismes
En éventail**



**Photographie de tracés décoratifs
au henné sur les mains**



**Photographie de grille ouvragé
en fer forgé**

G. Le graphisme décoratif

Dans notre environnement, il existe une multitude de graphismes décoratifs. Ce répertoire d'images et de motifs vont servir de base aux activités de graphisme à finalité artistique.



Les images et les motifs présents sur les objets vont être observés, reproduits, assemblés et enchainés pour reproduire ou pour inventer de nouvelles compositions décoratives.

Les séances de graphisme animées par l'éducateur permettent d'entraîner les enfants à la production de tracés volontaires grâce à : l'observation fine, la discrimination des éléments qui composent les formes, la coordination oculomotrice ainsi que l'acquisition d'une habileté gestuelle.

Dans le graphisme décoratif, les enfants n'ont pas de contraintes dans l'organisation des supports. Ils peuvent prendre la feuille dans le sens qu'ils souhaitent et reproduire des formes en suivant l'orientation de leur choix (du haut vers le bas ou du bas vers le haut ; de la gauche vers la droite ou de la droite vers la gauche). Le geste est le plus libre possible.

Ces séances favorisent le développement de la motricité fine des enfants pour les rendre plus aptes à contrôler leurs gestes tout en mettant en avant leur créativité et leur imagination.

L'ensemble de ces apprentissages régulièrement répétés en retenant des supports et des formes différents faciliteront la maîtrise des tracés de l'écriture.

Le recours aux objets ou aux éléments de l'environnement participent à ancrer le préscolaire dans son environnement culturel.

1. Exemples d'activités pratiques autour des poteries

En moyenne section

Utilisation d'un objet de l'environnement dans le cadre du projet : « la maison et son équipement » - Graphie choisie « le pont »

Exemple 1 : A partir de la décoration d'un vase

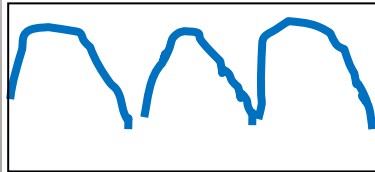
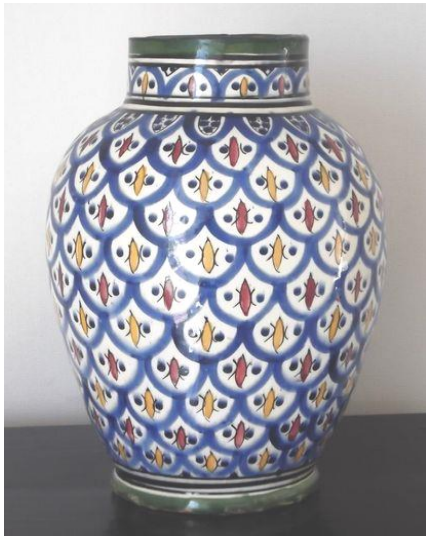
1. Observation et analyse des motifs d'une poterie marocaine

L'éducateur pose le vase devant les enfants et leur laisse un moment d'observation silencieuse.

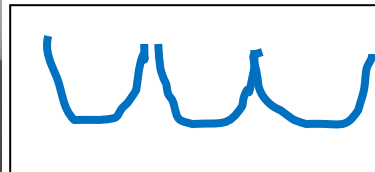


Questions de l'éducateur	Réponses attendues
Qu'est-ce que j'ai posé devant vous ? Qui sait comment s'appelle cet objet ?	C'est un vase C'est pour mettre des fleurs On met de l'eau dedans
Regardez bien ce vase, il y a de nombreuses décorations. Quelles sont les formes que vous voyez ?	Il y a des points Il y a une forme qui ressemble à un insecte avec des petites pattes Il y a comme des écailles sur un poisson
Quelles sont les couleurs que vous voyez ?	Il y a du noir (les points) Il y a du rouge et du jaune (les insectes) Les écailles son bleues
Vous allez bien regarder les motifs en bleu et vous allez essayer de les reproduire	Ce sont des ponts

2. Reproduction des ponts présents sur la poterie

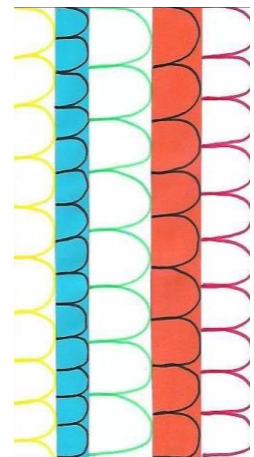
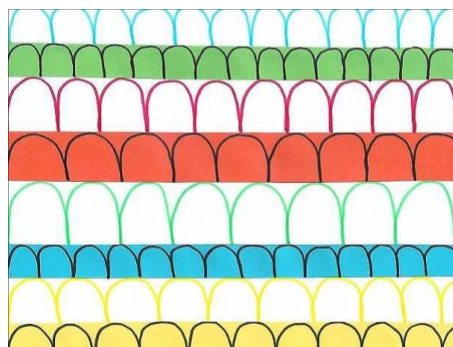
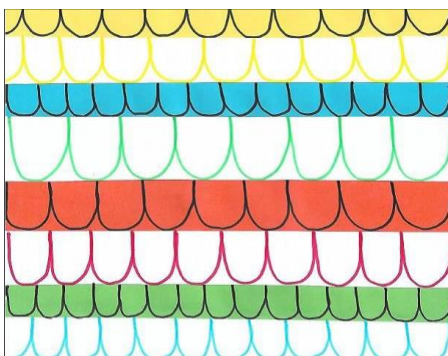


Reproduction des ponts à l'endroit situés au niveau de l'ouverture du vase

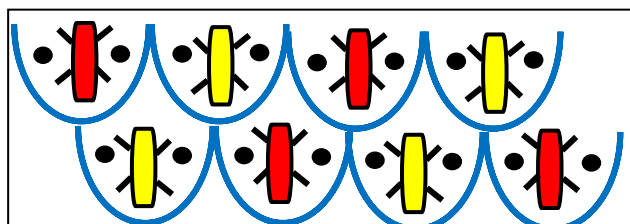


Reproduction des ponts à l'envers situés sur toute la partie du vase

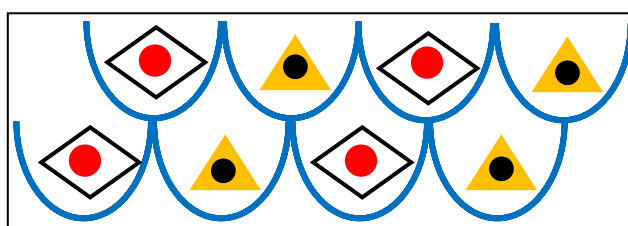
3. Entraînement pour reproduire et améliorer le tracé des ponts



4. Reproduction de la composition décorative du vase en combinant plusieurs graphismes.



5. Création d'une nouvelle composition décorative en utilisant les tracés du pont



6. Exposition et verbalisation des trouvailles des enfants.

L'éducateur demande aux enfants d'observer, de comparer et de décrire oralement les nouvelles compositions décoratives créées par les enfants.

Exemple 2 : A partir de la décoration d'un plat

1. Observation et analyse des motifs d'une poterie marocaine

L'éducateur tient le plat entre ses mains et laisse un moment d'observation silencieuse aux enfants.

Questions de l'éducateur	Réponses attendues
Qu'est-ce que je tiens dans les mains ? Qui sait comment s'appelle cet objet ?	C'est un plat C'est pour mettre des fruits On met dedans le tagine C'est pour décorer
Regardez bien ce plat, il y a de nombreuses décorations. Quelles sont les formes que vous voyez ?	Il y a une fleur au milieu Il y a des ponts Il y a une forme qui ressemble à un insecte avec des petites pattes Il y a des ronds

Quelles sont les couleurs que vous voyez ?	Il y a du noir et du bleu Tous les motifs sont noirs
Vous allez bien regarder les motifs en noir	Ce sont des ponts Au milieu du plat, les ponts deviennent plus « pointus » étirés pour former une fleur

2. Création d'une nouvelle composition décorative en utilisant les tracés du pont et en puisant des graphies dans le répertoire déjà acquis ou dans leur imagination

L'éducateur donne aux enfants des supports de papiers en forme de grands ronds. Au préalable, il a tracé des formes en demi-cercles et en cercle au milieu de la feuille afin de cloisonner les espaces à décorer. Les enfants sont libres de choisir leurs motifs de décoration du plat



3. Exposition et verbalisation des trouvailles des enfants.

L'éducateur demande aux enfants d'observer, de comparer et de décrire oralement les nouvelles compositions décoratives créées par les enfants pour décorer leur plat.

2. Exemples d'activités pratiques autour des œuvres d'artistes peintres

En Moyenne et Grande Section

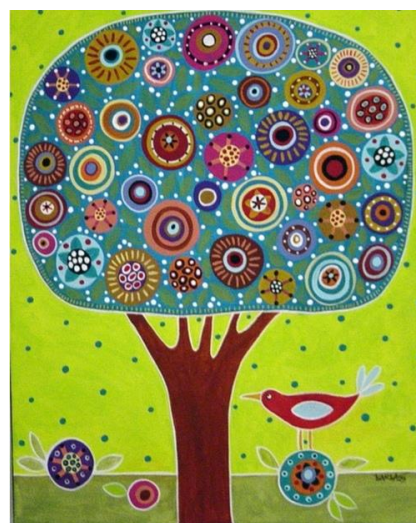
Exemple 1 – A partir d'une œuvre - L'arbre DE K. GERARD

A partir d'un tableau de Karla GERARD (artiste peintre américaine), dans le cadre du thème des saisons - Graphie choisie « le rond » -

1. Observation et analyse du tableau

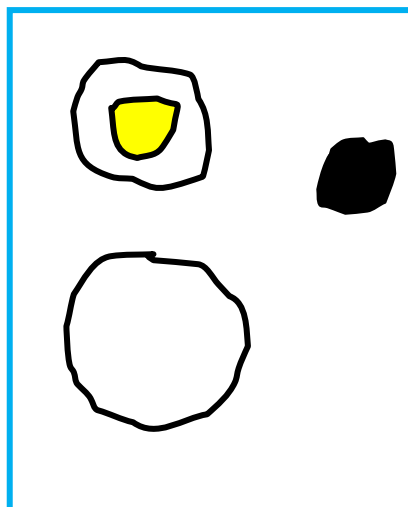
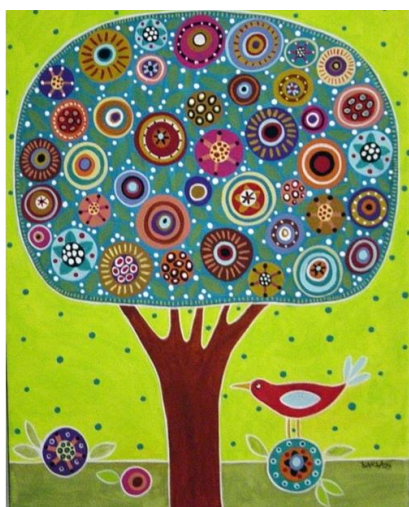
L'éducateur introduit la séance de graphisme :
« Les enfants je vais vous montrer un tableau, il a été réalisé par une dame qui s'appelle Karla Gerard. Elle aime beaucoup peindre pour les enfants ».

L'éducateur affiche le tableau et laisse un moment d'observation silencieuse aux enfants.



Questions de l'éducateur	Réponses attendues
Qu'est-ce que vous voyez sur ce tableau ?	Il y a un arbre Il y a un oiseau Il y a de l'herbe, des fleurs Il y a un oiseau posé sur la fleur
A quelle saison sommes-nous d'après vous ?	Au printemps
Pourquoi vous pensez que nous sommes au printemps ?	Il y a beaucoup de vert Il y a beaucoup de fleurs dans l'arbre
Comment Karla Gerard a peint ces fleurs ?	Elle a dessiné des ronds Il y a des ronds de toutes les couleurs Elle a mis des ronds dans les ronds Elle a fait des décorations dans les ronds
Quelles sont les couleurs que Karla Gerard a utilisées ?	Il y a du vert, du jaune, du marron, du blanc, du rose, du grenat, de l'orange...

2. Reproduction des ronds présents sur l'arbre



3. Entraînement pour reproduire et améliorer le tracé des ronds



4. Reproduction de la composition décorative de l'arbre en combinant plusieurs graphismes

L'éducateur distribue une feuille carrée à chaque enfant avec des gros feutres.

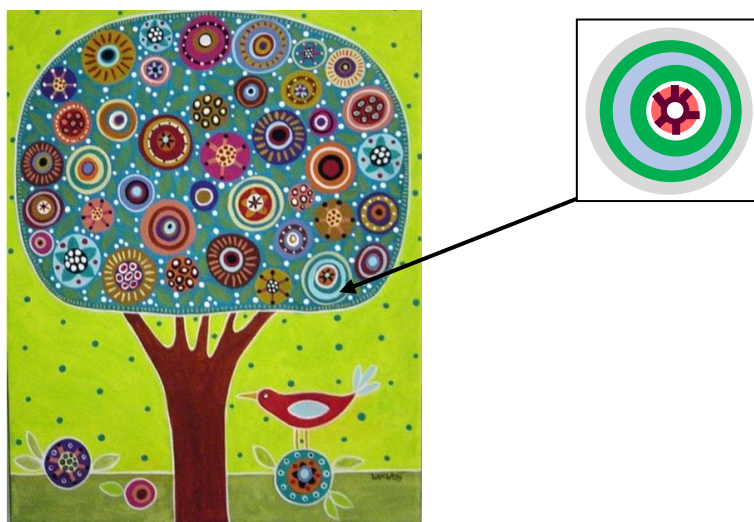
Puis, il donne la consigne suivante :

« Vous allez choisir la fleur que vous voulez dans cet arbre et vous allez essayer de reproduire le motif de cette fleur ».

5. Exposition des productions des fleurs

L'enfant présente sa production en expliquant ce qu'il a fait. Les autres enfants doivent retrouver la fleur qu'il a choisi de reproduire dans l'arbre.

Ils vont comparer les ressemblances et les différences entre la fleur produite par le peintre et celle produite par l'enfant.



6. Réalisation d'un arbre collectif (en plusieurs séances)

L'éducateur prend une grande affiche, qu'il divise en deux parties qui correspondent au sol et au décor derrière l'arbre. Puis, il trace la silhouette de l'arbre en grand format.

Les enfants, à l'aide d'un rouleau, remplissent les deux parties avec de la peinture de deux teintes de vert différentes. Ils prennent soin de ne pas dépasser les contours de l'arbre.

Les autres enfants peuvent poursuivre la production de fleurs, soit en reproduisant un modèle existant dans l'arbre, soit en inventant un modèle en prenant pour base le rond. Selon la dextérité des enfants, l'éducateur peut donner des carrés plus ou moins grands pour dessiner ces fleurs.

La partie des branches de l'arbre est remplie au rouleau en créant une autre nuance de vert. Les bordures sont faites au pinceau pour ne pas dépasser.

Le tronc est peint en marron, à l'aide d'un gros pinceau.

Les enfants découpent les fleurs (réalisées lors des séances précédentes) en respectant le tracé des ronds, puis ils vont venir coller leurs productions sur l'arbre. Avec la grande section, on peut demander aux enfants de respecter la topologie des fleurs.

Pour finir, les enfants ajoutent les petits points à la peinture, à l'aide d'un pinceau très fin : des points verts derrière l'arbre et des points blancs dans la ramure de l'arbre.

Exemple 2 – A partir d'une œuvre - L'arbres de la vie de G. KLIMT

A partir d'un tableau de Gustav KLIMT (artiste peintre autrichien), dans le cadre du thème de la forêt - Graphie choisie « la spirale »

1. Observation et analyse du tableau

L'éducateur introduit la séance de graphisme :
« Les enfants je vais vous montrer un tableau, il a été réalisé par un monsieur qui s'appelle Gustav KLIMT. Ce tableau s'appelle l'arbre de vie ».



L'éducateur affiche le tableau et laisse un moment d'observation silencieuse aux enfants.

Questions de l'éducateur	Réponses attendues
Qu'est-ce que vous voyez sur ce tableau ?	Il y a un arbre Il y a une dame d'un côté Il y a un monsieur et une dame qui se saluent de l'autre côté Il y a un oiseau dans l'arbre Il y a des œufs dans le tronc de l'arbre
A quelle saison sommes-nous d'après vous ?	Peut-être en automne ou en hiver Il n'y a plus de feuilles
Quelles sont les couleurs que vous voyez ?	Il y a beaucoup de jaune et du marron
Comment Gustav Klimt a dessiné les branches de l'arbre ?	Les branches sont en forme d'escargots

2. Entrainement pour reproduire et améliorer le tracé des spirales

L'éducateur distribue une feuille A4 à chaque enfant avec des gros feutres.

Puis, il donne la consigne suivante :

« Vous allez dessiner des branches d'arbres comme le peintre. »

L'éducateur utilise des supports variés :

- Tableau avec la craie
- Affiche verticale sur laquelle les enfants dessinent des branches en utilisant des gros feutres de différentes couleurs.
- Feuille A4 sur plan horizontal avec un fond à la peinture passée au rouleau et dessin des branches et des racines au feutre noir et peinture du tronc.
- Grande affiche de papier kraft sur plan horizontal.
Traçage du dessin de l'arbre au crayon noir,
Peinture sur le traçage du crayon à la peinture jaune et au gros pinceau.
Décoration de l'arbre à l'aide de feutres fins



3. Le rôle de l'éducateur dans le développement du graphisme décoratif

► L'éducateur propose aux enfants des jeux de mains ou de doigts avant les activités graphiques qui vont permettre la rotation des poignets, les croisements des mains et des doigts afin de renforcer leur musculature et de développer la flexibilité et la souplesse. De très nombreuses comptines permettent d'effectuer ces exercices de motricité fine.

► L'éducateur organise des activités de modelage utilisant de la pâte à modeler et de la pâte à papier pour renforcer la musculature des poignets et des doigts pour confirmer les gestes graphiques et aussi pour concrétiser la forme graphique.



Utilisation de pâte à modeler



Utilisation de pâte à papier

► L'éducateur propose des activités qui permettent de diversifier les supports, les positions corporelles et les réalisations des enfants.



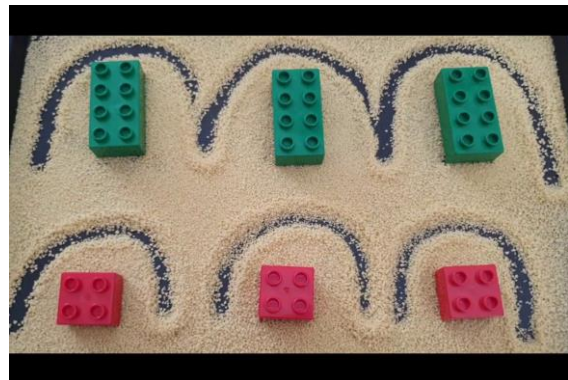
Traçage de graphies à l'aide de boutons



Traçage de graphies sur des cailloux



Décoration de graphies sur un ancien traçage de boucles effectué à la peinture noire



Traçage de graphies dans la semoule avec contournement d'obstacles pour guider le geste

► L'éducateur préfère, pour les tracés sur feuille, utiliser dans un 1^{er} temps des feutres qui glissent seuls. L'usage des crayons de couleurs et les crayons à mine se fera dans un 2^{ème} temps afin d'exercer l'enfant à mesurer la pression de sa main et la vitesse du tracé.

▶ L'éducateur propose des activités de graphisme en tenant compte de la progression¹ des apprentissages programmés dans le référentiel de compétences (qui part des graphies les plus simples pour aller vers des graphies plus difficiles à reproduire). Il utilise des supports de grande taille pour que les enfants puissent s'entraîner, puis il donne des supports plus petits au fur et à mesure de la maîtrise du geste. Il varie la forme du support suivant les objectifs visés, du rectangle au carré, au cercle, puis au triangle.

▶ L'éducateur est attentif à :

- ◆ Pratiquer la différenciation pédagogique afin d'adapter sa démarche au niveau de chaque enfant en tenant compte de ses difficultés et de ses besoins.
- ◆ Ajuster et personnaliser les activités graphiques en conséquence en créant des groupes de niveau.
- ◆ Dater le travail de l'enfant afin de pouvoir évaluer ses progrès et ses apprentissages.
- ◆ Mettre en valeur le travail de l'enfant de manière esthétique par son encadrement, ou son collage sur un papier de couleur.
- ◆ Exposer toutes les réalisations des enfants sans exception.

4. La mise en place d'ateliers autonomes pour le graphisme décoratif

Les ateliers autonomes de graphisme décoratif sont importants, ils favorisent la répétition et le renforcement quotidiens des gestes de graphismes.

Ils sont mis en place pour le perfectionnement et le renforcement des compétences graphiques et artistiques.

Ils favorisent l'approche pédagogique différenciée qui respecte chaque enfant et ses besoins.

Ils peuvent aussi être un lieu d'aboutissement, après un cycle de travail, où les enfants testent leurs capacités, et répètent librement des gestes graphiques déjà exécutés.



Pour que les enfants puissent travailler en autonomie, l'éducateur doit avoir prévu à l'avance : l'objectif visé par l'atelier, le matériel nécessaire (supports, scripteurs ou autres...), le groupe de niveau des enfants et la définition de la consigne à suivre.

L'enrichissement progressif des affichages du graphisme

Il est conseillé à l'éducateur de concevoir un mur de graphismes retraçant toutes les formes rencontrées au fil des observations et des découvertes des enfants.

L'éducateur affiche sur ce mur les œuvres d'arts et les photos montrant les formes qui ont été découvertes à partir des objets et de l'environnement du quotidien. Il affiche également les productions des enfants qui en ont découlé.

Les enfants peuvent fabriquer un répertoire des formes rencontrées, qui s'enrichira au fil de l'avancée de l'année.



Tapis chargé de graphismes



Production des enfants



Répertoire des formes rencontrées

H. Le graphisme préparatoire à l'écriture

Comme son nom l'indique, ce type d'activité de graphisme vise à donner aux enfants des automatismes qui vont les préparer aux règles et aux contraintes des tracés de l'écriture et aux codes de la lecture.

1. Les principes du graphisme préparatoire à l'écriture

► Expliquer l'intentionnalité de la séance de graphisme

Il est important avant de commencer la séance d'expliquer aux enfants **l'intentionnalité** de la séance de graphisme « préparatoire à l'écriture ». Cette activité vise à les préparer à écrire des lettres. C'est la raison pour laquelle il faut faire des tracés comme pour l'écriture de haut en bas de la feuille, de droite à gauche ou de gauche à droite selon la langue d'enseignement.

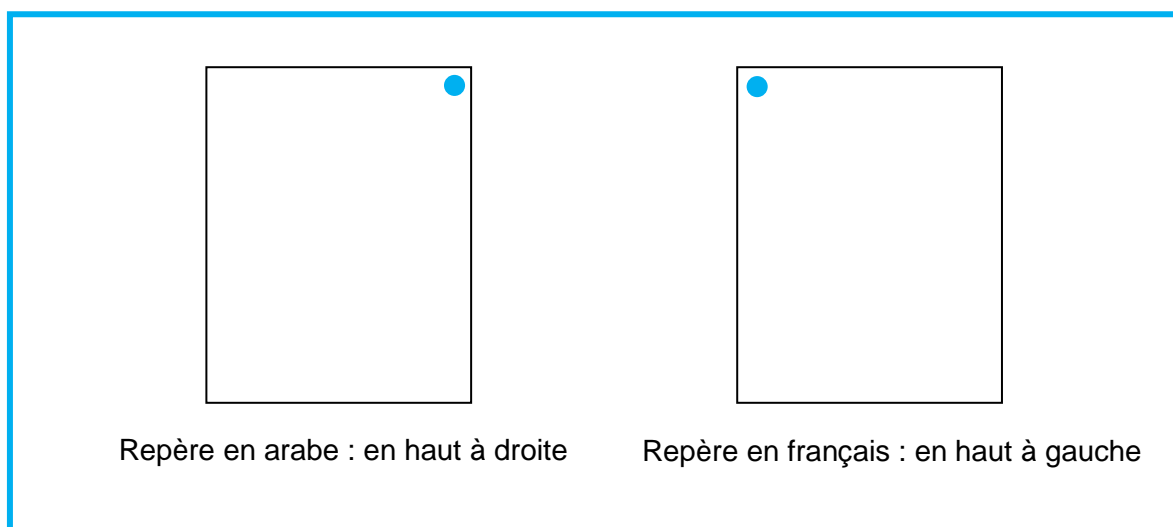
► Donner des repères spatiaux aux enfants

L'éducateur placera chaque fois que cela sera possible un rond de couleur ou une gommette sur le support de graphisme (feuille, bac à sable, piste de graphisme...) pour que les enfants puissent positionner leur support. Cette prise de repères, qui se répète, aide les enfants à se situer dans l'orientation des tracés.

Repérage 1 : L'éducateur met un repère coloré sur le haut du support sur lequel l'enfant va tracer les graphies (ardoise, bac à sable, feuille). Ce repère est clairement verbalisé et expliqué aux enfants avant de commencer le traçage.

Par exemple : « *Comment dois-je mettre mon ardoise ?* »

Ainsi l'enfant repère tout de suite le haut et le sens de l'ardoise. Il sait de quel côté il doit tracer.



Repérage 2 : L'éducateur met un repère qui indique l'orientation du traçage à l'enfant et le sens dans lequel il doit tracer les graphismes.



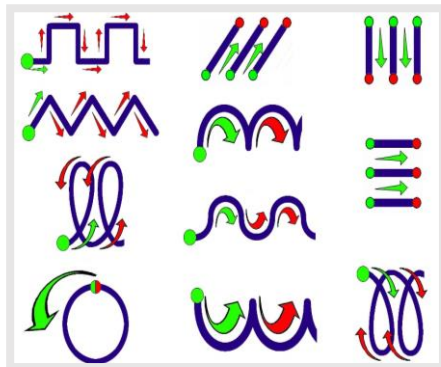
Repère en arabe : en haut à droite



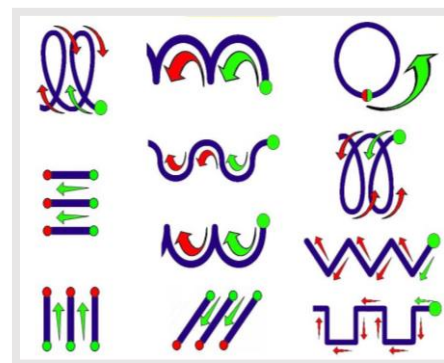
Repère en français : en haut à gauche

► **Tenir compte de l'orientation du traçage des graphismes**

Il est à noter que des graphismes identiques, par exemple : les lignes, les ponts... ne suivront pas la même orientation de tracé selon que la séance de graphisme est préparatoire à l'écriture en arabe ou en français



Sens du tracé pour écrire le français



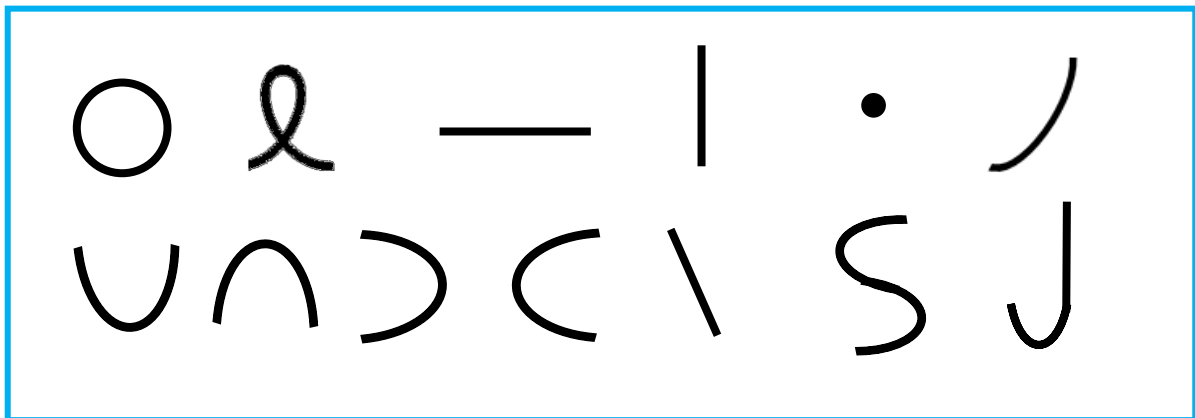
Sens du tracé pour écrire l'arabe



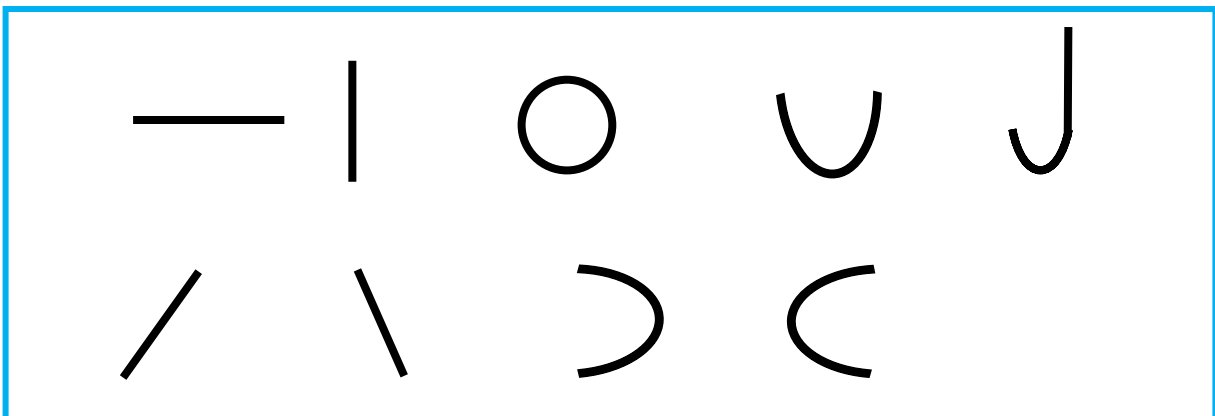
► **Retenir essentiellement les graphismes nécessaires au traçage des lettres**

Dans les séances de graphisme préparatoires à l'écriture, seuls les graphismes qui permettent la constitution des lettres en arabe et en français seront retenus. Tous les autres graphismes seront abordés dans les séances de graphisme décoratif.

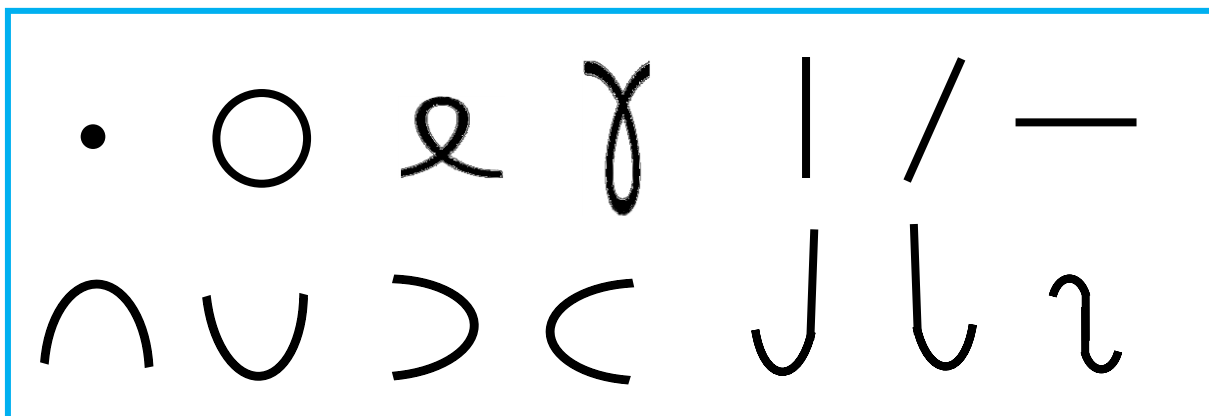
Les graphismes de base pour l'écriture de toutes les lettres en arabe.



Les graphismes de base pour l'écriture en capitale d'imprimerie de toutes les lettres en français.



Les graphismes de base pour l'écriture cursive de toutes les lettres en français.



2. Exemples d'activités pratiques pour les ateliers de graphisme préparatoire à l'écriture

A partir du traçage des ponts - Moyenne ou Grande Section

L'explicitation aux enfants du but de la séance

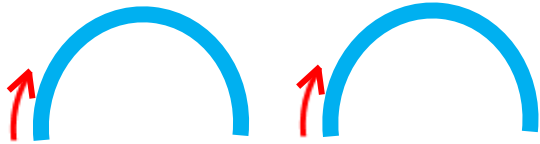
L'éducateur explique aux enfants que dans cette séance de graphisme, ils vont apprendre à tracer des ponts pour se préparer à l'écriture de lettres qui ont « besoin » de ponts pour leur écriture (en français).

L'éducateur peut demander aux enfants s'ils se rappellent comment on trace un pont (cette graphie a peut-être déjà été vue dans le graphisme décoratif).

L'éducateur part du tracé de l'enfant et explique que pour se préparer à tracer des lettres il faut bien tenir compte de la direction pour le traçage.

Le traçage du graphisme constitutif des lettres et la verbalisation du geste

L'éducateur trace des ponts au tableau.



L'éducateur montre aux enfants pour quelles lettres d'écriture le pont va être nécessaire au tracé.

m n h

L'éducateur trace ces lettres devant les enfants en insistant à chaque fois sur l'usage du pont dans le tracé de la lettre.

L'éducateur peut demander aux enfants « Qui a besoin des ponts pour écrire les lettres de son prénom ? » (Mounia, Mohammed, ...)

L'éducateur se place dans le même sens que les enfants (un peu en biais pour les voir) et propose de tracer des ponts dans l'espace en verbalisant le geste :

« Je trace un trait qui monte, je fais un arrondi et je redescends ». Ce geste est reproduit plusieurs fois, dans l'espace, les yeux ouverts, les yeux fermés accompagné de la verbalisation.

L'éducateur propose de tracer des ponts sur la table avec le doigt en faisant très attention au point de départ de l'enfant et à l'orientation. Les ponts sont tracés les yeux ouverts et les yeux fermés avec verbalisation puis sans verbalisation.

Les enfants font des essais de traçage des ponts sur de grandes feuilles. Ces premiers essais spontanés permettent à l'éducateur de repérer :

- La justesse de la forme du pont.
- Le sens du traçage de ponts (certains vont tracer des ponts à l'envers).

La comparaison des traçages entre les enfants va les aider à repérer leurs différences et de réajuster leur geste.

L'entraînement en salle de motricité

Quel que soit le niveau des enfants, tous vont mener une activité motrice afin d'utiliser le vécu du corps pour le traçage de la forme.

En salle de motricité, l'éducateur met en place un parcours de sauts en posant des obstacles que les enfants doivent franchir en effectuant des sauts pieds joints.

Les enfants vont effectuer successivement 4 ou 5 sauts.

Après le passage de tous les enfants sur le parcours, l'éducateur les aide à prendre conscience de la trajectoire de leur corps pendant le saut.

Ils peuvent matérialiser la trajectoire du saut en utilisant une corde ou en représentant leur saut avec leur doigt dans l'espace.

Les enfants qu'avez-vous fait avec vos pieds ?

On a sauté, on est allé vers le haut puis on est redescendu.



Cette verbalisation permet à l'enfant de percevoir la forme graphique, à travers l'expérience motrice.

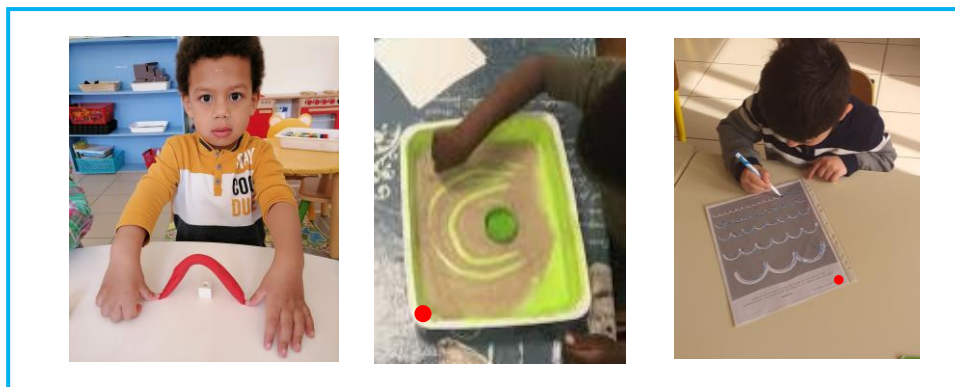
Ce type d'activité motrice peut être refaite à plusieurs reprises.

De retour dans la classe, l'éducateur va tracer des ponts au tableau en verbalisant les gestes qu'elle fait pour le traçage : « il faut faire un trait qui monte (qui part vers le haut) et qui s'arrondit puis qui redescend (qui va vers le bas) ».

Pour les enfants, il sera beaucoup plus facile de suivre ces explications à partir de l'expérience motrice qui leur a permis de vivre la notion de monter et descendre.

L'entraînement au traçage à travers de multiples exercices

Dans les ateliers de graphisme, de multiples essais vont être nécessaires pour respecter l'orientation, la procédure des tracés et, par la suite l'enchaînement des formes.



- ♦ La pâte à modeler permet tout en modelant de mémoriser la forme à reproduire en la réalisant dans l'espace.
- ♦ Le bac à sable permet de tracer et de recommencer jusqu'à la maîtrise de la graphie. L'enfant utilise d'abord son doigt pour tracer les ponts. La perception du tracé reste encore tactile. Puis, l'éducateur donne un vieux feutre avec son capuchon et l'enfant s'exerce à tracer dans le sable à l'aide du scripteur. L'intérêt de ce support est de pouvoir recommencer sans crainte de se tromper.

L'éducateur veille à placer un repère sur le bac à sable pour donner un sens au tracé de l'enfant comme sur un cahier.

Selon le niveau des enfants, l'éducateur peut exiger un respect de la taille des ponts, un traçage sur une ligne des ponts en plaçant un double décimètre à la base du bac à sable.

- ♦ Les pistes graphiques vont permettre à l'enfant de suivre à l'aide de ses yeux et de son doigt (niveau perceptif : visuel et tactile) le tracé de l'enchaînement des ponts à l'endroit et à l'envers.
- ♦ Les fiches effaçables permettent de multiples essais. Elles aident les enfants à automatiser l'orientation, l'enchaînement et la taille des formes.

L'éducateur veille à mettre des repères sur les fiches qui permettent aux enfants de se repérer dans l'espace de la feuille. Selon le niveau des enfants, l'éducateur peut exiger que l'enchaînement soit tracé en changeant la couleur du feutre entre deux enchaînements par exemple. Cet exercice va obliger les enfants à maîtriser le freinage du geste au cours de l'enchaînement.

Cette capacité à stopper l'enchaînement du tracé est indispensable dans l'acte d'écriture.

- ♦ Les grandes feuilles et les feutres ou le tableau et la craie qui permettent aux enfants de faire des enchainements en position debout.

Des repères visuels peuvent être placés pour aider les enfants dans leur traçage du pont. Comme en salle de motricité, il s'agit de passer au-dessus de l'obstacle et de faire des tracés successifs pour se familiariser avec l'enchainement.



L'éducateur observe et commente la façon de s'y prendre avec les enfants. Plusieurs séances de graphismes sont nécessaires pour que les enfants puissent s'entraîner à reproduire cette forme et son enchainement avec de gros feutres sur de grandes surfaces.

Par la suite, l'éducateur propose aux enfants des supports de plus en plus réduits et l'usage des crayons.

La consolidation du geste graphique

Des activités dirigées se déroulent avec l'éducateur sur un plan horizontal et sur un support proche du format d'un cahier afin de se rapprocher de la situation d'écriture.

L'éducateur rappelle :

- ♦ La posture du corps,
- ♦ La tenue du scripteur,
- ♦ La position du support
- ♦ La verbalisation du procédé du traçage de la graphie.

A la fin de chaque atelier, les enfants sont rassemblés pour analyser leur production, leurs apprentissages et les difficultés qu'ils ont rencontrées.

La systématisation du graphisme à l'écriture

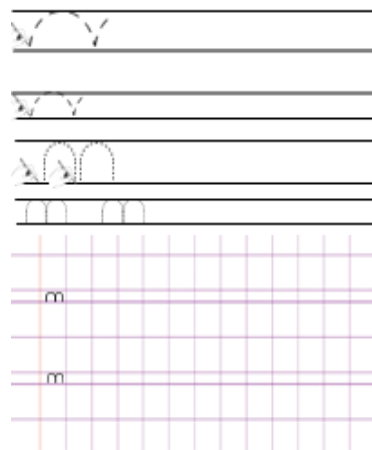
Dans le graphisme préparatoire à l'écriture, l'éducateur entraîne les enfants à :

- ♦ Se repérer sur le support d'écriture (en haut à gauche pour le français et en haut à droite pour l'arabe) quel que soit le support (bac, piste graphique ou feuille)
- ♦ Respecter l'orientation du traçage de la forme (selon que la séance de graphisme se déroule en arabe ou en français),
- ♦ Faire des enchainements de graphies (en alternant des petites et des grandes formes)
- ♦ Réduire la taille des graphismes
- ♦ Tracer les graphismes sur une ligne
- ♦ Tracer les graphismes entre deux lignes.

Toutes ces contraintes de tracés visent à préparer l'enfant aux situations d'écriture.



Lorsque l'enfant maîtrise l'automatisme du geste et les normes de traçage du graphisme proche de l'écriture, l'éducateur peut proposer d'effectuer des lignes de traçage des ponts dans le cahier de graphisme.



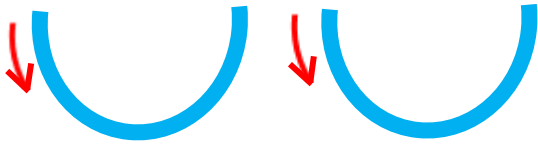
A RETENIR

L'utilisation du cahier de graphisme est à planifier de façon différenciée selon l'étape à laquelle l'enfant se trouve dans sa maîtrise du tracé. Si l'enfant ne maîtrise pas encore l'automatisme du tracé, il est inutile de rajouter les contraintes inhérentes au respect des lignes du cahier.

Il est préférable de répéter les étapes antérieures (motricité, modelage, tracé dans le sable...).

Il est préférable que les enfants disposent de deux cahiers de graphisme distincts pour bien faire la différence entre les tracés en arabe et en français. Durant ces exercices, l'éducateur observe les enfants et rectifie tout de suite des « erreurs » de tracé, de posture, de tenue du scripteur pour ne pas laisser s'installer de mauvaises habitudes qui vont ensuite pénaliser l'enfant au primaire.

Pour le traçage des ponts à l'envers, la même procédure peut être suivie.



L'éducateur montre aux enfants pour quelles lettres d'écriture le pont à l'envers est nécessaire au tracé.



Bien sûr, la verbalisation du pont à l'envers va être différente.

Pour tracer le pont à l'envers, « je trace un trait qui descend (qui va vers le sol) je fais un arrondi et je remonte vers le ciel ».

Cette même démarche sera adoptée pour toutes les graphismes constitutifs des lettres en arabe ou en français.

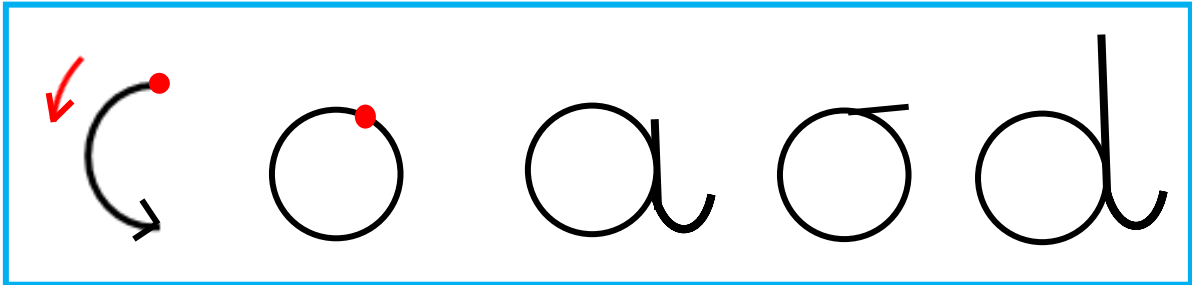
Une attention très particulière doit être portée sur le sens du tracé du graphisme selon que l'on prépare l'enfant à l'écriture des lettres en arabe ou en français.

Les enfants doivent être habitués aux deux sens des tracés mais sans jamais se perdre.

C'est l'éducateur qui veille à rappeler l'orientation du tracé du graphisme et son importance pour tracer la lettre de manière efficace et rapide selon que la séance se déroule en français ou en arabe.

A partir du traçage du rond - Moyenne ou Grande Section

Exemples en français :



Point de départ et sens du tracé du rond en français pour que sa fermeture se situe du même côté que l'accrochage :

- Du crochet pour écrire la lettre « a ».
- De la petite queue pour écrire la lettre « o »
- De la canne pour écrire la lettre « d »

Exemples en arabe :



Point de départ et sens du tracé du rond en arabe pour que sa fermeture se situe du même côté que l'accrochage :

- De la tige pour écrire la lettre « waaw ».
- Du pont à l'envers pour écrire la lettre « faa »
- Du pont à l'envers pour écrire la lettre « qaaf »

L'écriture du rond en arabe est légèrement écrasée (plus proche de l'ovale).

3. Les tableaux des graphismes constitutifs des lettres

Tableau des graphismes constitutifs des lettres de l'alphabet arabe

• 0 3	ض	ا	ا
ا 0	ط	• 3	ب
• ا 0	ظ	• 3	ت
• 3	ذ	• 3	ث
• 3	ن	• 3 3	ج
• 3 0	ف	3 3	س
• 3 0	ق	• 3 3	ي
3 3	ك	3	د
3 3	ر	• 3	ر
ا 0	م	3	ز
• 3	ن	• 3	ز
3 3	هـ	3	س
3 0	و	• 3	ش
• 3 3	ي	3 0	ص

Tableau des graphismes constitutifs des lettres capitales d'imprimerie

A	/ \ —	O	O
B)	P)
C	C	Q	O \
D)	R) \
E	—	S) C
F	—	T	—
G	C —	U	U
H	—	V	/ \
I		W	/ \
J	J	X	/ \
K	/ \	Y	\ /
L	—	Z	— /
M	/ \		
N	\		

Tableau des graphismes constitutifs des lettres cursives

a	o l	o	o /
b	l e	p	/ 2
c	c	q	o /
d	o l	r	e l
e	e	s	/ J /
f	l y	t	l -
g	o y	u	/ v l
h	l 2	v	2 e
i	/ l •	w	2 l e
j	/ y •	x	> c
k	l e l	y	2 y
l	l l	z	/ e y
m	∩ l		
n	∩ l		

I. L'écriture au préscolaire

L'enfant marocain au préscolaire est initié à l'écriture de l'arabe et du français. Bien que ces deux langues soient fort distinctes l'une de l'autre.

Dans le cadre curriculaire du préscolaire, l'écriture fait partie du domaine d'apprentissage intitulé : « Construction d'Outils de Communication et d'Expression ». Ce domaine est partagé entre différentes activités qui développent la même compétence à savoir la communication et l'expression orale et écrite. On y retrouve donc l'expression orale, les chants et comptines, les contes et les histoires, le graphisme, l'écriture et la lecture.

1. Quelques principes à retenir autour de l'écriture

Tenir compte du rythme de développement de chaque enfant

Avant de mettre l'enfant en situation d'apprentissage en général et de celui de l'apprentissage de l'écriture en particulier, il est important que l'éducateur tienne compte des particularités de chaque enfant d'âge préscolaire.

L'enfant passe par différents stades de développement en suivant un rythme et une vitesse qui lui sont propres. Son développement est conditionné par des facteurs héréditaires et par ses expériences et ses relations qui lui sont spécifiques.

La vitesse du développement n'a souvent pas de rapport avec l'âge réel de l'enfant.

Les domaines de développement physique linguistique, socio-émotionnel et intellectuel sont tous interdépendants. Aussi est-il nécessaire d'avoir une représentation de l'enfant comme un « TOUT ».

A RETENIR

Chaque enfant a son rythme et son niveau d'apprentissage spécifiques.

Chaque enfant doit être respecté et estimé pour son individualité dans tous les domaines de son développement.

Quels que soient son milieu d'origine ou les expériences qu'il a vécues, l'enfant du préscolaire possède certaines caractéristiques en commun avec les enfants de son âge et dispose d'autres qui lui sont propres.

Chaque enfant est une personne unique...

Repérer un éventuel trouble dans le développement de l'enfant

L'éducateur doit garder à l'esprit que le préscolaire est un espace propice pour les apprentissages fondamentaux certes, mais aussi un lieu privilégié pour déceler précocement des troubles liés au développement de l'enfant en général, et plus particulièrement les troubles du langage ou de la motricité globale et fine qui peuvent venir perturber l'apprentissage de l'écriture.

L'éducateur doit donc rester vigilant à tous les signes qui peuvent marquer des difficultés d'apprentissage. D'abord pour aider au mieux chaque enfant mais aussi pour éventuellement signaler à la direction de l'institution ses soupçons. Ainsi, les parents pourront accompagner rapidement l'enfant vers un spécialiste qui se chargera de poser le diagnostic et le dispositif de prise en charge de l'enfant au cas où les soupçons s'avèrent réels.



Mettre en place une relation sécurisante avec chaque enfant

Le préscolaire est un cycle qui accueille des enfants en bas âge et souvent, il constitue un espace où ces petits vont vivre à la fois une première séparation avec les personnes qui leur sont familières : parents, frères et sœurs, nounou... et aussi un lieu de découverte d'un environnement nouveau avec des personnes étrangères qui vont les prendre en charge. De ce fait, avant d'entamer tout apprentissage, il est nécessaire de veiller à sécuriser chacun d'eux, à les mettre en confiance et à leur laisser le temps de s'adapter, chacun à son rythme, tout au long des premiers jours, voir des premières semaines qui suivent le premier jour d'accueil. Ce n'est que par la suite que l'éducateur pourra proposer des situations d'apprentissages.

Apprendre à lire et à écrire sont des apprentissages de l'école primaire qui se préparent dès le préscolaire.

De ce fait, il est important que l'éducateur trouve un équilibre entre la rigueur et le sérieux de ces apprentissages tout en préservant la souplesse et les particularités du cycle préscolaire. En d'autres termes, l'éducateur doit veiller à ne pas faire de ces apprentissages l'objet d'un enseignement trop formel et trop rigide en empruntant quelques standards du cycle Primaire.

Aider l'enfant à comprendre les particularités de l'écriture

L'enfant du préscolaire doit prendre conscience des fonctions de l'écrit (A quoi servent les écrits dans la vie quotidienne ?).

Par ailleurs, avant même d'apprendre à lire et à écrire, l'enfant doit maîtriser suffisamment le langage oral car il est à la base de la compréhension de l'écrit.

L'écriture note le langage, alors que tout d'abord, l'enfant pense que l'écriture représente quelque chose. Même si l'enfant différencie bien le dessin et l'écriture, il pense que ce sont deux façons de représenter le monde. Les mots sont perçus comme des images.

L'enfant doit comprendre que les mots sont une traduction écrite des sonorités de la langue.

L'écriture est la traduction en termes graphiques de la pensée personnelle d'un auteur qui, au départ, est fondamentalement orale dans son esprit.

Le déchiffrage dans sa dimension « technique » n'a de valeur que si les codes lus donnent accès au sens du texte et à la compréhension du message que portent les mots écrits. De ce fait, le déchiffrage combiné à la compréhension définissent l'acte complexe de la lecture. Pour comprendre l'écrit, le lecteur doit puiser dans le capital de son langage oral disponible.

En définitive, les compétences Compréhension/Production de l'écrit sont fortement liées aux compétences Compréhension/Production de l'oral. Elles constituent ensemble les deux faces de la maîtrise d'une langue dans sa dimension orale et écrite.

2. Les compétences à développer au préscolaire autour de l'écriture

Au préscolaire, il est très important que l'éducateur priorise la maîtrise d'un langage oral riche et bien structuré, en arabe et en français, pour que l'enfant soit bien outillé pour accéder à la lecture et à l'écriture par la suite.

En ce qui concerne l'écriture nous proposons une démarche très progressive pour apprendre l'écriture des lettres. Puis, cette maîtrise des lettres doit permettre le tracé de mots significatifs pour l'enfant.

Les compétences à développer en écriture au cours du préscolaire doivent être adaptées en fonction des capacités des enfants et de leur rythme d'apprentissage.

En arabe :

- ▶ Ecrire des lettres de l'alphabet en respectant la norme du tracé
- ▶ Ecrire son prénom avec et sans modèle
- ▶ Copier des mots usuels : prénoms des enfants, jours de la semaine, date
- ▶ Copier des mots simples significatifs en lien au thème en cours

En fin de préscolaire, pour les enfants les plus avancés copier une ligne de texte, écrire entre deux lignes, en respectant les sens du tracé, tout en ayant une posture adéquate et une tenue correcte de l'instrument scripteur, en plaçant sa feuille dans l'axe du bras.

En français

- ▶ Ecrire des lettres de l'alphabet en capitales d'imprimerie (MS) et en lettres cursives en respectant les normes du tracé (GS)
- ▶ Écrire de mémoire son prénom en cursive
- ▶ Copier des mots usuels en cursive : prénoms des enfants, jours de la semaine, date
- ▶ Copier des mots simples, significatifs relatifs au thème en cours en capitale d'imprimerie (MS) et en cursive (GS)

En fin de préscolaire, les enfants les plus avancés copient une ligne de texte en écriture cursive, entre deux lignes, en respectant le sens du tracé, tout en ayant une posture adéquate et une tenue correcte de l'instrument scripteur, en plaçant sa feuille dans l'axe du bras.

Quelle que ce soit la langue arabe ou française, l'éducateur veillera toujours à ne faire écrire aux enfants que des mots ou des phrases qu'ils comprennent et qu'ils sont capables de lire.

L'intérêt de l'écriture des lettres au préscolaire

De récentes études montrent que l'apprentissage des lettres écrites à la main a une incidence sur la capacité des enfants à mémoriser visuellement les lettres.

La mémoire du geste d'écriture de la lettre aide l'enfant à reconnaître la lettre lorsque celui-ci la voit. Cela revient à dire que lorsqu'un enfant a automatisé le geste d'écriture d'une lettre, il est beaucoup plus en mesure d'identifier la lettre que s'il n'a jamais écrit cette lettre.

On constate également que les enfants qui écrivent mal les lettres sont ceux qui ont le plus de difficultés à les reconnaître. On comprend aussitôt que lorsqu'un enfant a du mal à identifier une lettre cette difficulté va se répercuter sur sa capacité à apprendre la lecture.

Lorsqu'on apprend à un enfant conjointement la lecture et l'écriture un réseau cérébral se met en place. C'est-à-dire que plusieurs zones du cerveau sont activées :

- Une zone dédiée à la représentation phonologique de la lettre
- Une zone dédiée à la représentation visuelle de la lettre
- Une zone motrice dédiée à la représentation sensori-motrice de la lettre.

Ces 3 mémoires s'activent mutuellement. Une seule entrée suffit pour réactiver le circuit cérébral.

Les avantages d'écrire à la main

Lorsque l'enfant écrit à la main, son cerveau reçoit le feedback de ses actions motrices, ainsi que les sensations du toucher du crayon et du papier. Les mouvements effectués lorsque l'enfant écrit à la main laissent ainsi un souvenir du mouvement dans la partie chargée du traitement de l'information sensori-motrice. Une trace de mémoire motrice est inscrite alors dans son cerveau, ce qui améliore sa mémoire l'aidant ainsi à mieux se souvenir de cette information.

L'écriture manuelle améliore la compréhension de l'écrit et la reconnaissance des lettres chez l'enfant. Elle facilite donc aussi l'apprentissage de la lecture.

Ecrire stimule aussi la motricité fine, ce qui améliore la capacité de précision manuelle.

L'écriture est une tâche complexe pour le cerveau, elle développe diverses compétences coordonnées en activant les régions du cerveau associées à la pensée, au langage et à la mémoire, en plus de la stimulation des zones visuelles et motrices.

En définitive, écrire stimule l'intelligence : c'est une action complète qui nécessite un fonctionnement cognitif complet qui contribuera à renforcer le langage, la pensée, la mémoire, l'intelligence émotionnelle, etc.

A RETENIR

L'éducateur propose simultanément autour des lettres de l'alphabet des exercices qui permettent :

- La reconnaissance sensori-motrice de la lettre (lettre rugueuse, piste graphique à suivre avec l'index, modelage de la lettre...)
- La reconnaissance visuelle de la lettre (jeu de l'œil du lynx des lettres avec acquisition du nom de la lettre)
- La reconnaissance auditive de la lettre (exercice phonologique qui permet la reconnaissance du son de la lettre dans des mots familiers).
- L'apprentissage du tracé de la lettre (jusqu'à son automatisation)

Ces apprentissages se renforcent mutuellement et créent des circuits neuronaux qui renforcent leur mémorisation.

2. Description de la démarche de la séance d'écriture des lettres en moyenne et grande section

La séance d'écriture se déroule dans le cadre d'un atelier dirigé par l'éducateur. En effet, cette situation d'apprentissage crée une proximité avec les enfants et assure un meilleur suivi de leurs gestes d'écriture.

En moyenne section, l'éducateur entraîne les enfants à écrire en lettres capitales d'imprimerie tandis qu'en grande section, la séance d'écriture est axée sur les lettres cursives mais la démarche reste identique.

Etape 1 : préparation à l'écriture

L'éducateur met en place des rituels qui vont précéder le geste d'écriture à proprement dit et qui permettent une préparation motrice et posturale des enfants.

L'éducateur débute en demandant aux enfants de se redresser, de s'asseoir confortablement de poser les bras sur la table. Puis, il propose des jeux de doigts qui ont pour objectif de renforcer la mobilité des poignets et la souplesse des doigts.

Etape 2 : présentation de la lettre (le nom et le son)

L'éducateur annonce aux enfants la lettre à écrire. Il l'écrit au tableau et demande aux enfants.

- ♦ Quel est le nom de cette lettre ?
- ♦ Quel est le son de cette lettre ?

Par exemple : la lettre b – Son nom c'est « bé » et le son de cette lettre c'est « beu »
- *Quels sont les prénoms des enfants qui commencent par le son "beu" ?*
- *Bachir, Boutayna...*

Etape 3 : verbalisation du traçage de la lettre

L'éducateur trace la lettre une nouvelle fois en verbalisant son tracé.

Par exemple

- Pour la lettre « B » en capitale d'imprimerie

Je trace un trait droit (un trait « debout », un trait vertical), je lève mon crayon
Puis j'accroche en haut du trait un pont couché et encore un autre pont couché.

- Pour la lettre « b » en cursive

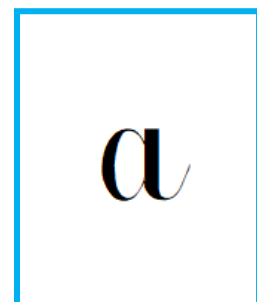
Je monte vers le ciel en allant vers la droite, je fais une boucle, je redescends et je remonte en faisant une petite boucle un petit peu couchée.

Les enfants observent l'éducateur qui écrit la lettre lentement et en grand sur le tableau, 2 ou 3 fois en verbalisant les différents éléments graphiques nécessaires pour son écriture. Dans le cas de la lettre cursive b, le geste est continu, à aucun moment l'éducateur interrompt le contact du scripteur sur le tableau.

Lorsque le traçage d'une lettre nécessite des gestes interrompus, l'éducateur attirera l'attention des enfants sur cette interruption du tracé.

Exemple : écriture de la lettre a

- Je trace un rond, je lève mon crayon ;
- J'accroche un petit crochet.



Attention de veiller toujours au même choix de vocabulaire pour décrire le geste du traçage des lettres.

Etape 4 : de la verbalisation à la mémorisation du traçage

L'éducateur se positionne légèrement de biais pour tracer le geste de la lettre en même temps que les enfants. Ainsi, il trace et il peut observer en même temps.

L'éducateur refait l'enchaînement des différents éléments graphiques de la lettre en verbalisant avec les enfants mais cette fois-ci le geste est reproduit dans l'espace.

Cet exercice est repris plusieurs fois avec les enfants qui eux aussi tracent la lettre dans l'espace les yeux ouverts puis les yeux fermés.

Puis, l'éducateur leur demande de reproduire, plusieurs fois, l'écriture de la lettre avec leur doigt sur la table, les yeux ouverts puis, les yeux fermés.

La progression de la démarche consiste à passer d'un plan vertical (le tableau) à un plan horizontal (la table) L'objectif de cette étape est de construire l'automatisme mental du tracé de la lettre.

Etape 5 : Ecriture de la lettre sur des supports effaçables.

A cette étape, les enfants font, pour la première fois, le traçage avec un scripteur sur un support effaçable : ardoise ou fiche plastifiée.

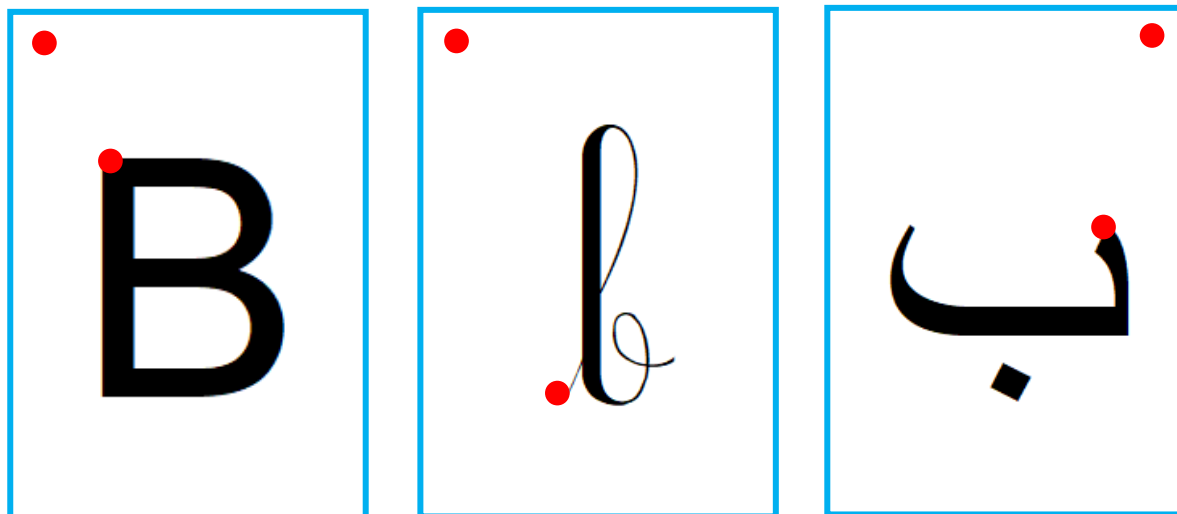
Les enfants auto-évaluent l'écriture de leur lettre par rapport au modèle écrit au tableau. Ils recommencent de nombreuses fois. L'éducateur encourage, oriente, aiguise l'observation de l'enfant pour qu'il puisse être capable de progresser à son rythme.

Au fur et à mesure des entraînements, l'éducateur procède avec beaucoup de patience et de bienveillance à une évaluation individualisée. Selon la précision des tracés des enfants, l'éducateur peut constituer deux groupes de niveaux qui vont permettre à ceux qui ne maîtrisent pas encore le geste de reprendre des exercices de tracés ou des exercices de touchers des lettres avec les doigts ou encore de suivi du tracé des lettres au sol en activité motrice.

Seuls les enfants qui maîtrisent le traçage de la lettre passent à l'étape suivante.

Afin de renforcer l'apprentissage et l'automatisation du tracé des lettres, l'éducateur peut proposer, à cet étape, l'activité de la lettre « Arc en ciel ».

Sur un format A4, l'éducateur trace la lettre en noir. Les enfants doivent repasser **sur** la lettre avec toutes les couleurs des feutres dont il dispose.



L'éducateur n'oublie pas de mettre un repère visuel sur la feuille qui indique à l'enfant :

- Le haut de la page (dans quel sens il doit prendre la feuille)
- Le sens de l'écriture (dans quelle orientation il doit tracer les lettres)

Etape 6 : Ecriture de la lettre sur une feuille de papier avec une ligne à respecter.

On acquiert d'abord le traçage de la lettre avant de passer à l'écriture sur une ligne pour ne pas accumuler les difficultés.

L'éducateur demande aux enfants d'écrire une ligne de « b ». Lorsque l'exercice d'écriture est finalisé, l'éducateur demande à chaque enfant de s'auto-évaluer en désignant « la reine des lettres ». C'est-à-dire la lettre qu'il estime qu'il a la mieux écrite.

En comparaison avec les autres lettres, il évalue les tracés qu'il doit améliorer pour que toutes ses lettres soient des « reines ».

La progression à suivre pour les étapes suivantes sont :

1. Ecriture de la lettre sur une ligne
2. Ecriture de la lettre entre deux lignes espacées
3. Ecriture de la lettre entre deux lignes de plus en plus rapprochées (jusqu'à atteindre la taille du cahier d'écriture, pour les GS)
4. Ecriture de la lettre sur les feuilles ou les cahiers d'activité standards.

L'éducateur prend en compte l'enfant gaucher (l'installer à gauche d'un droitier et placer le modèle d'écriture en conséquence).

Démarche pour la lecture/écriture de son prénom puis des mots usuels ou des mots significatifs du projet d'activités en cours

Apprendre à écrire son prénom est un excellent moyen pour attiser la motivation de l'enfant et l'intéresser, pour qu'il s'engage dans la reconnaissance des lettres. Avant d'écrire, l'enfant passe par la reconnaissance visuelle de son prénom et donc par la lecture. Cette activité d'écriture, entre autres, aidera l'enfant à prendre conscience intuitivement de la différence entre le dessin, le graphisme et l'écriture.

Dès 4 ans, un enfant peut reconnaître son prénom et distinguer les lettres qui le composent. Avec l'aide de l'éducateur, il commencera par nommer et tracer la première lettre qui est souvent celle qu'il reconnaît visuellement et phonétiquement. Progressivement, il portera son intérêt sur les autres lettres et toujours avec l'éducateur, il reconnaîtra leur forme, leur nom et le son qu'elles produisent.

Au départ, l'enfant recopiera son prénom à partir d'un modèle posé devant lui. L'éducateur l'accompagnera pour vérifier que toutes les lettres sont présentes. Au fil des progrès de l'enfant, l'éducateur sera plus exigeant quant à la qualité de sa production en l'invitant avec bienveillance à relever de plus en plus finement les différences avec le modèle.

L'objectif final est que l'enfant puisse écrire correctement son prénom, sans modèle. En apposant sa signature sur tous ses travaux et réalisations, l'enfant s'entraînera régulièrement à écrire ce qui augmentera sa préparation pour aborder l'écriture des autres lettres.

Progressivement, l'intérêt de l'enfant se portera sur les prénoms de ses camarades. Les écrits présents dans l'environnement de l'enfant et les activités proposées par l'éducateur continueront à le motiver pour découvrir et apprendre le reste des lettres afin d'écrire des mots usuels ou des mots en lien avec le projet d'activités en cours.

3. La progression de l'écriture à travers le choix des outils

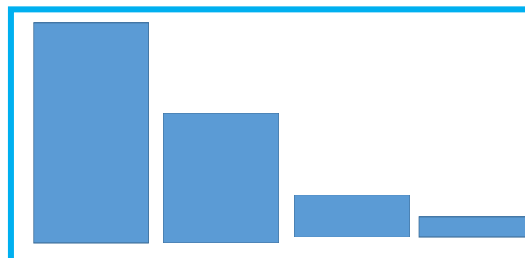
L'écriture est un tracé graphique qui porte un sens, respecte une taille et obéit à un geste spécifique contrairement au graphisme décoratif qui s'oriente vers l'art et la créativité.

Pour développer la compétence d'écriture chez l'enfant, l'éducateur doit programmer une progression en réalisant un mélange des différentes variables suivantes :

La grosseur de la pointe de l'outil graphique : du plus gros au plus fin



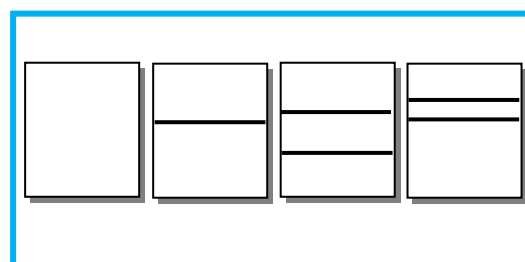
La taille du support : du plus grand au plus petit



La variation des types de surfaces :
ardoise/craie, ardoise/stylo, tableau, sol, feuille plastifiée, plateau/semoule/sable/sucre, feuille de papier...



Le lignage est de plus en plus rapproché pour aider l'enfant à diminuer la taille des lettres écrites : écriture sur une feuille blanche, écriture sur une ligne puis entre deux lignes de plus en plus serrées.



4. Le rôle de l'éducateur durant les séances d'écriture

▶ L'éducateur ritualise la séance d'écriture pour aider les enfants à mémoriser les habitudes propices à l'écrit : comportements d'observation et d'écoute, posture, tenue du scripteur, étapes de la séance ... Les comptines gestuelles favorisent l'entrée dans l'activité.

▶ L'éducateur veille à la qualité relationnelle qu'il établit avec chaque enfant. Cette relation doit rester bienveillante et sécurisante tout au long de l'apprentissage. Vouloir mettre en place un résultat normatif identique pour tous les enfants dans cette activité d'écriture risque fort d'entraîner pour certains un sentiment d'échec et de démotivation. Il instaure une ambiance de respect, d'entraide et évite toute compétition entre les enfants.

Il faut accepter que chaque enfant progresse à son rythme et aider chaque enfant dans cette progression.

▶ La séance d'écriture nécessite un environnement calme et serein qui favorise l'attention et la concentration des enfants indispensables à l'activité.

▶ L'éducateur encourage et entretient la motivation de tous les enfants pour écrire et progresser. Il accompagne chaque enfant, à son rythme, dans son apprentissage de l'écriture. Il est présent avec chacun d'eux, particulièrement pour la mise en place correcte d'un geste d'écriture nouveau ou pour rectifier une posture ou un geste graphique incorrect. Il intervient, tout de suite, si nécessaire pour éviter l'installation des mauvaises habitudes.

▶ L'éducateur propose une progression claire que tous les enfants peuvent suivre. Il trace les lettres en modélisant et en explicitant le geste d'écriture (Attention de bien suivre les normes d'écriture des lettres). Il fait écrire les enfants en favorisant les aller-retours entre l'oral et l'écrit.

▶ L'éducateur varie les outils, les supports et des contraintes des lignages au fil des entraînements des tracés des enfants et de leur progression.

5. Les tableaux des lettres et des chiffres

Les tableaux ci-après visent à donner aux éducateurs les normes des tracés des lettres en arabe et en français ainsi que les normes de tracés des chiffres. Dans la mesure où l'éducateur met en place les tout premiers apprentissages du traçage des lettres devant les enfants, il doit accorder une grande vigilance à la justesse de son geste graphique.

Quelle que soit la langue, en apprenant l'écriture, le cerveau d'un enfant doit :

- ♦ Distinguer chaque trait par rapport aux autres.
- ♦ Apprendre et mémoriser la taille appropriée, la forme globale et les caractéristiques détaillées des traits de chaque lettre.
- ♦ Développer des compétences de catégorisation.
- ♦ Développer les compétences d'orientation spatio-temporelle.

Tableau des tracés des lettres arabe

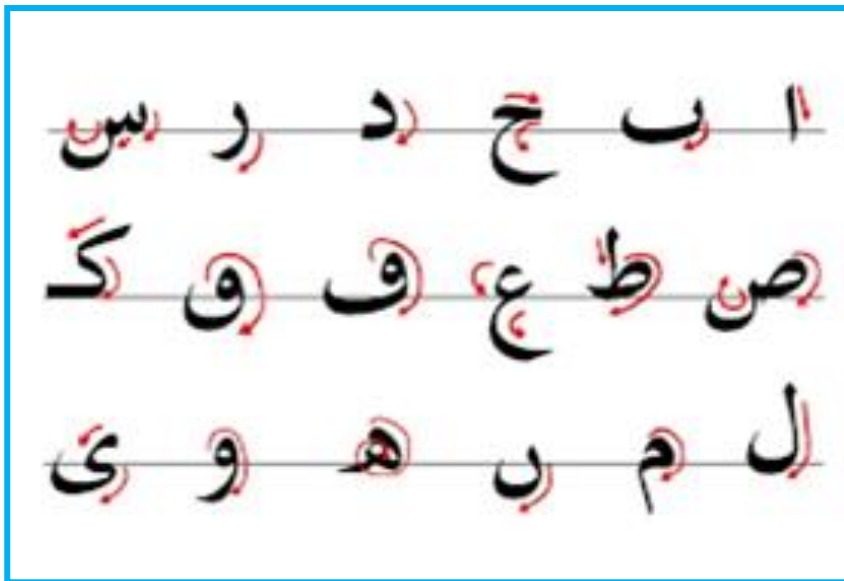


Tableau des tracés des chiffres



Tableau des lettres capitales d'imprimerie

A	B	C	D	E	F	G
H	I	J	K	L	M	N
O	P	Q	R	S	T	U
V	W	X	Y	Z	LETTRES CAPITALES <small>www.fiche-maternelle.com</small>	

Tableau des lettres cursives

The chart displays the lowercase cursive alphabet from 'a' to 'z'. Each letter is shown with a red dot indicating the starting point and black arrows indicating the direction and sequence of strokes. The letters are arranged in three rows: the first row contains 'a' through 'i', the second row contains 'j' through 'r', and the third row contains 's' through 'z'. The letters 'e', 'u', 'oe', 'y', and 'z' are shown with multiple variations of their cursive forms.

www.fiche-maternelle.com

BIBLIOGRAPHIE

AMIGUES R, ZERBATO-POUDOU M.T., *Comment l'enfant devient élève* ». Ed. Retz 2000

ATFALE/MEN, Graphisme et écriture au préscolaire, Collection ATFALE pour le préscolaire, 2007

BORST G., HOUDE O. Le cerveau et les apprentissages - Tous cycles – Nathan 2018

CRDP de Besançon, Activités graphiques à l'école maternelle, 2003

FERREIRO E. *L'écriture avant la lettre*. Collection petite enfance, premiers enjeux Hachette Éducation, Paris 2000

FMPS, Référentiel de compétences pour le préscolaire, 2023

LURÇAT L., Le graphisme à l'école maternelle, Ed. L'oeil F.x. De Guibert 2011

ZERBATO-POUDOU M.T. Apprendre à écrire de la petite section à la grande section, Ed. Retz 2020

Conférences

MEIRIEU Ph., Retrouver le plaisir d'apprendre et d'enseigner - Canopé Innovation, 2015